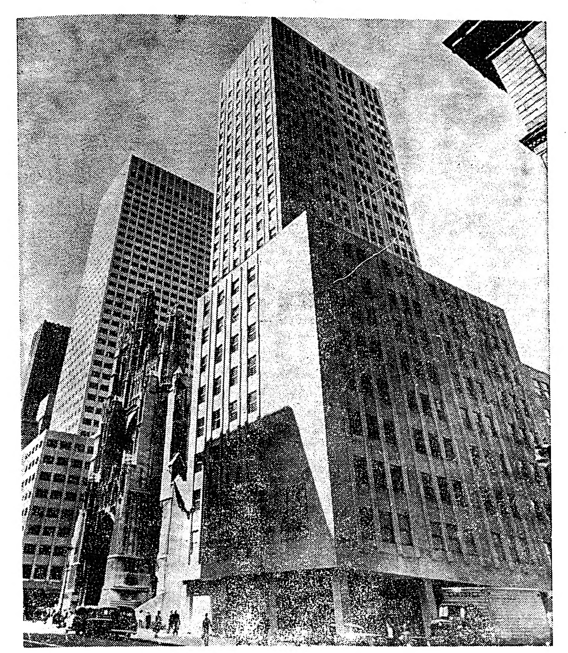
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXV EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 12 DECEMBRE 1962 No 5



La Maison Canadienne de New-York, prise du coin nord-est de la 5e avenue et de la 54e rue. — C'est cet édifice que le gouvernement canadien est en marché de vendre à une Compagnie d'agents d'immeubles.

Bilan de la première session du Concile

Les travaux de la première session du concile qui vient de prendre fin ont-ils répondu à l'attente de l'église?

Après un départ plutôt difficile, le concile a trouvé peu à peu son rythme et l'on s'accorde à reconnaître à Rome que les résultats obtenus, au bout de deux mois de travail, par une assemblée qui est la plus nombreuse de l'histoire, sont plus fructueux qu'on ne le pensait au début.

La phase qui s'achève aura été une phase de rodage qui aura permis de mettre au point les méthodes de travail qui ont commencé à être suivies au cours des dernières congrégations générales et qui permettent lors de la deuxième session de l'année pro chaine d'avancer beaucoup plus rapidement encore.

INTERVENTION DU PAPE:

Le pape qui n'a suivi les travaux du concile que par la télévision intérieure (la caméra de cette installation est placée non loin de la statue de saint Pierre, dans la Basilique vaticane) a agi en grand arbitre, sans imposer sa volonté, mais en favorisant les vues de la majorité. C'est ainsi qu'il est intervenu de façon apaisante à deux reprises, d'abord en décidant le renvoi de la discussion du schéma sur les sources de la Révélation, qu'une majorité de peu inférieure aux deux tiers requis n'avait pu obtenir, puis en renvoyant au mois de septembre la prochaine session, comblant ainsi les voeux d'un grand nombre de pères conciliaires. Il s'est rallié aussi à l'avis de nombreux pères en décidant la constitution d'une commission spéciale chargée de "coordonner" le travail des commissions conciliaires, pendant l'intercession. Cette commission devrait avoir la confiance des pères conciliaires, qui craignaient que les commissions, bien qu'élues pour les deux tiers par l'assemblée, ne puissent tenir compte de leurs vues dans la mesure où ils le souhaitaient.

C'est par le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat, en sa qualité de président du secrétariat des affaires "extra ordinem", chargé en principe d'examiner les questions proposées au concile et non prévues, que le pape a entretenu ses rapports avec le concile. Ce cardinal et l'organisme qu'il préside se sont révélés, de ce fait, les éléments de confiance du Saint Père.

INITIATIVE DE L'AVANT-GARDE:

Sans intervenir de façon autoritaire, Jean XXIII a joué, par le truchement de ce cardinal et de cet organisme, un rôle d'arbite qui a fini par imprimer au concile toute une orientation nettement favorable aux courants qui préconisent une plus grande adaptation de l'église aux exigences du monde moderne. Il s'agit, notamment, pour ces courants, d'exposer la foi d'une façon plus accessible aux fidèles et aux "frères séparés" sans rien abandonner de ce qui est la doctrine de l'église.

C'est cette attitude du pape qui a encouragé les pères tels que les cardinaux Achille Liénart, évêque de Lille, Joseph Frings, archevêque de Cologne, Bernard Alfrink, archevêque d'Utrecht, Léo Suenens, archevêque de Malines, Giovanni Battista Montini, archevêque de Montréal, et Giocomo Lescaro, archevêque de Bologne qui se sont distingués par l'autorité avec laquelle ils ont fait valoir leurs idées.

A côté de ces pères, il faut souligner l'action déployée par le cardinal Augustin Bea, président du Secrétariat pour l'union des chrétiens, qui s'est posé en quelque sorte en avocat des "frères séparés" c'est-à-dire, des chrétiens non-catholiques en entraînant dans son sillage un grand nombre de pères, dont de nombreux Orientaux. L'oecuménisme, qui est un des buts du concile, aura fait, grâce à eux, des pas de géant, encore que l'on ne puisse pas logiquement s'attendre à des développements concrets dans le sens de l'unité des églises pour un avenir très prochain.

LIBERTE D'EXPRESSION

Un des traits dominant de "Vatican II" qu'aura fait ressortir la première session, aura été la grande liberté d'expression dont on fait preuve tous les Pères conciliaires. Leur nombre même a facilité cette liberté qui a tant frappé les observateurs non-catholiques qui ne s'attendaient pas à assister à un tel spectacle au sein d'un organisme qu'ils croyaient rigoureusement hiérarchisé.

Jean XXIII a encouragé et favorisé lui-même cette liberté d'expression et l'on a dit même qu'il a recommandé aux membres de la Curie romaine de limiter leurs interventions pour n'influencer en aucune façon l'assemblée. La liberté qui a régné au sein de l'Aula Conciliare a été telle qu'elle s'est traduite parfois par des prises de position assez retentissantes contre les tenants des courants les plus traditionalistes.

Au nombre des questions qui ont été évoquées, pour la plupart de caractère liturgique et doctrinal, on a abordé aussi celle des rapports entre l'église et

(suite à la page 5)

La semaine

Dans le monde

Moscou. — Le premier ministre de l'URSS, M. Khrouchtchev, s'est prononcé en faveur d'un renforcement des liens unissant son pays et la Yougoslavie. Le leader du Kremlin accueillait le maréchal Tito, qui a fait à Moscou une visite de 10 jours, la première depuis 1956. M. Khrouchtchev a ajouté que l'Union soviétique et la Yougoslavie ont des vues identiques sur nombre de problèmes internationaux.

Pour sa part, le maréchal Tito s'est déclaré heureux de pouvoir discuter les principales questions du moment avec les membres du gouvernement de Moscou. Les observateurs diplomatiques exprimait l'avis que la visite du maréchal Tito confirme le rapprochement qui s'est opéré récemment entre l'URSS et la Yougoslavie.

A Rome, le délégué de la Chine communiste au congrès du parti communiste italien, a admis qu'il existe des divergences d'opinion entre les pays membres du bloc soviétique. Il a ajouté que ces différences doivent être réglées avec patience et dans un esprit internationaliste. Le représentant de Pékin a énuméré, comme principaux sujets de divergences de vues entre les pays communistes: le problème des structures, celui de l'Albanie et celui de la Yougoslavie. Il a notamment critiqué l'URSS et les principaux pays communistes pour leurs attaques contre les dirigeants de l'Albanie. Il a également critiqué le révisionnisme appliqué en Yougoslavie dont les autorités ont, selon la Chine, trahi le communisme interna-

(suite à la page 5)

Aggravation du différend entre la Chine et l'Union Soviétique

Moscou. — Le différend idéologique entre la Chine populaire et l'Union soviétique a une nouvelle fois pris la vedette dans trois capitales européennes.

A Rome, un représentant chinois au congrès du parti communiste italien a dénoncé la "clique titiste" et ses efforts d'implanter le capitalisme en Yougoslavie. Pendant ce temps à Moscou, le premier ministre Khrouchtchev accueillait avec chaleur le président yougoslave. A Prague enfin, le président de la Tchécoslovaquie, M. Novothy affirmait que la position de l'Albanie — alliée de la Chine — devrait être considérée "comme une provocation contre l'Union soviétique", au moment de la crise cubaine.

Dans une allocution prononcée devant l'assemblée plénière du parti communiste italien, M. Chao-Y-Ming, membre du comité central de Pékin, a déclaré: "Nous devons admettre franchement que les communistes chinois ne partagent pas les opinions des autres partis communistes en certaines matières.

Il a fourni quelques exemples dont voici les principales: 1. les réformes de structure; 2. le "revisionnisme" yougoslave; 3. les attaques contre l'Albanie communiste, qui jouit de la sympathie de Pékin.

Ces dénonciations ne sont pas conformes à l'esprit des deux déclarations de solidarité signées par les partis communistes à Moscou au cours des années passées, e souligné le délégué chinois.

Il a déploré les attaques dont l'Albanie a été l'objet au cours du congrès de Rome. Il a ajouté que les Chinois ayant eux-mêmes été critiqués, ils sont justifiés de se défendre.

Chao a consacré une grande partie de son discours à dénoncer l'impérialisme américain dont il a dit que "c'était le pire ennemi des peuples de la terre" et le "revisionnisme yougoslave".

A Moscou, dans une allocution de bienvenue au maréchal Tito, le premier ministre soviétique a notamment affirmé:

"Je pense que, comme chefs politiques et hommes d'Etat, nous pourrons concilier votre séjour de repos avec des conversations susceptibles de favoriser un échange de points de vue sur les problèmes de développement et de relations de nos deux pays ainsi que les questions internationales qui présentent pour nous un intérêt commun.

"Je crois que nos relations personnelles, seront très utiles pour renforcer l'amitié et la collaboration de nos deux pays."



M. R. N. Harvey vient d'être élu président de la Chambre de Commerce d'Edmonton. Originaire de la Nouvelle-Ecosse, M. Harvey a reçu son éducation à Guelph, Ont., et demeure à Edmonton depuis 1954. Marié à une canadienne-française de Québec, M. Harvey est parfait bilingue.

Réduction de $90 millions au budget du ministère de la Défense nationale

Ottawa. — Le Budget de la Défense sera réduit au cours de l'exercice financier 1963-64. Des informateurs prévoient qu'il pourrait être réduit de $90,000,000.

Cela signifie que le budget de la Défense durant l'exercice financier qui débutera le premier avril 1963 serait le moins élevé depuis 12 ans.

La réduction, et il n'y a pas de doute qu'il y aura réduction, sera faite probablement surtout dans les dépenses touchant le programme du bombardier CF-104. Ce programme était de $117,000,000 et serait diminué à $30,000,000.

Une réduction de $90,000,000 permettrait l'adoption d'un budget de défense de $1,500,000,000 en 1963-64, alors qu'il est de $1,590,750,000 en 1962-63 et de $1,626,104'000 en 1961-62.

Le budget de la défense de 1961-62 a été le plus élevé depuis que le gouvernement progressiste-conservateur a accédé au pouvoir en 1957. Les dépenses en 1957-58 avaient été de $1,-668,463,000 mais ce sont les libéraux qui les avaient établies avant d'être défaits.

Les prévisions budgétaires de la défense pour 1963-64 ont été remises par le ministère de la Défense au comité du Trésor pour approbation.

Ce comité, habituellement réduit davantage les prévisions budgétaires avancées par le ministère.

Le présent budget de la défense était de $1,675,792,175 mais il avait été réduit de $85,000,000 à cause du programme d'austérité.

Il en a résulté une diminution dans les sommes consacrées à l'achat de matériel nouveau. En 1962-63, le ministère a consacré $267,197,000 à cette fin, soit la somme la plus basse depuis que le Canada a commencé son programme de réarmement, durant la guerre de Corée.

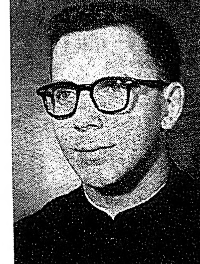
En 1953-54, le ministère avait consacré à ces fins la somme record de $765,088,000 et celle de $314,824,000 en 1961-62.

La majeure partie du budget du ministère est consacrée au personnel et à l'entretien des 120,000 militaires. Dans le présent exercice financier, la somme de $1,216,230,000 est prévue à cette fin.

Le ministère a également prévu $80,023,000 pour les travaux de construction et $27,300,000 pour le programme d'aide mutuelle, dont la participation du Canada à l'OTAN.



Le Révérend Frère Jacques Joly, o.m.i., sera ordonné prêtre en la cathédrale de Saint-Paul, Alberta, par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, vendredi le 21 décembre à dix heures du matin. Il célébrera sa première messe le lendemain, à neuf heures et sa première messe solennelle le 23 décembre à onze heures. — Le Père Joly a fait ses études classiques au Collège Saint-Jean d'Edmonton, ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Saskatchewan. Il est le fils de M. et Mme C. O. Joly, de Saint-Paul, Alberta. — Au nom de tous nos lecteurs, nous sommes heureux de nous unir aux joies de cette grande fête, et d'offrir nos plus chaleureuses félicitations au nouvel ordonné et à ses heureux parents.



Le Révérend Frère Laurier Boucher, o.m.i., recevra l'onction sacerdotale des mains de Son Excellence Monseigneur M. C. O'Neill, à Lebret, Saskatchewan, le 22 décembre prochain. Il célébrera sa première messe le lendemain au même endroit, et sa première messe solennelle, dans sa paroisse, à Saint-Edouard, Alberta, le jour de la Nativité. — Né à Saint-Ambroise dans le diocèse de Chicoutimi, où il fit ses études primaires et commença son cours classique, le Frère Boucher vint s'établir avec ses parents, M. et Mme Louis Boucher, à Brosseau en 1953. Il continua ses études classiques au Collège Saint-Jean d'Edmonton, puis la philosophie et la théologie au scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret. — Unis dans la joyeuse circonstance, à ce nouvel ordonné et à ses heureux parents, nous offrons nos plus chaleureuses félicitations et nos voeux d'un ministère fructueux dans l'Eglise du Christ.

Des milliers de soldats russes encore à Cuba

Washington. — Maintenant que les bombardiers et les missiles soviétiques ont été retirés de Cuba, les autorités américaines prévoient que la Russie rapatriera bientôt les milliers de soldats qui sont cantonnés à Cuba.

Le Service de contre-espionnage américain estime qu'il y a présentement à Cuba entre 9,000 et 10,000 soldats russes. Un bon nombre d'entre eux étaient préposés à l'installation et au maniement des armes offensives.

Le Pentagone a fait savoir que les avions de reconnaissance avaient dénombré 42 bombardiers soviétiques transportés par des cargos qui avaient mis le cap vers la Russie. C'est exactement le nombre de bombardiers divulgué par les Russes aux dirigeants américains. Ce nombre est légèrement supérieur aux estimés des spécialistes américains.

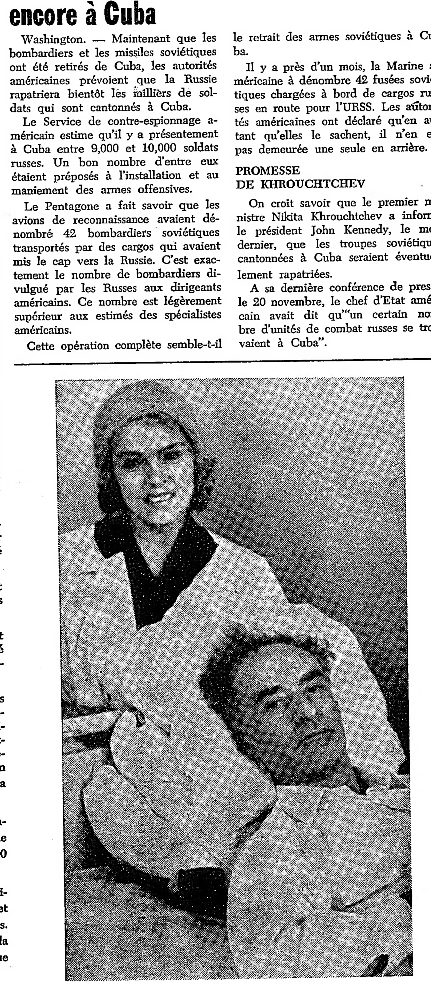
Cette opération complète semble-t-il le retrait des armes soviétiques à Cuba.

Il y a près d'un mois, la Marine américaine a dénombré 42 fusées soviétiques chargées à bord de cargos russes en route pour l'URSS. Les autorités américaines ont déclaré qu'en autant qu'elles le sachent, il n'en est pas demeurée une seule en arrière.

PROMESSE DE KHROUCHTCHEV

On croit savoir que le premier ministre Nikita Khrouchtchev a informé le président John Kennedy, le mois dernier, que les troupes soviétiques cantonnées à Cuba seraient éventuellement rapatriées.

A sa dernière conférence de presse, le 20 novembre, le chef d'Etat américain avait dit qu'"un certain nombre d'unités de combat russes se trouvaient à Cuba".



Le Dr Lev Landau, photographié avec son épouse dans un hôpital de Moscou, où paraît-il il a été ranimé quatre fois consécutives après avoir donné tous les signes de mort apparante. Le Dr Landau avait été victime d'un accident d'automobile.

La semaine

A la Chambre des Communes

Le ministre fédéral du commerce, M. Hees, a soumis aux Communes une résolution visant à augmenter de 25 à 28 le nombre de membres du conseil national de la productivité. M. Hees a déclaré que l'addition de trois membres qui représenteront effectivement l'industrie, le monde ouvrier et les producteurs de matières premières, permettrait au conseil de progresser plus rapidement. Le ministre a aussi exprimé l'espoir que le président du travail du Canada, M. Jodoin, reprendra son poste dans l'organisation. M. Jodoin a démissionné il y a plusieurs mois en affirmant que la juridiction du conseil n'est pas assez étendue.

* * *

Le projet de loi du gouvernement visant à créer un conseil de développement des provinces de l'Atlantique, a été approuvé aux Communes en première lecture. Le mesure présentée par le ministre fédéral du revenu et des forêts, M. Flemming, a pour but de tenir compte de la situation particulière dans laquelle se trouve cette région. Il semble que les Libéraux, Créditistes et Néo-Démocrates favorisent la promulgation d'une telle loi.

* * *

De son côté, le ministre fédéral du travail, M. Starr, a annoncé que le rapport du comité d'étude sur le système d'assurance-chômage sera publié sous peu. Il a précisé qu'il ne reste qu'à terminer la traduction française du document. L'organisme, qui a été mis sur pied en juillet dernier, est dirigé par le président de la société d'assurance "Canada Life" de Toronto, M. Gill.

* * *

Dans un autre domaine, le chef du gouvernement n'a pas rejeté la possibilité d'établir une commission royale d'enquête sur le bilinguisme au Canada. En réponse à une question de l'Opposition, M. Diefenbaker a signalé que le gouvernement apportera une considération appropriée au problème. Le projet a été suggéré l'an dernier par un journaliste montréalais, M. André Laurendeau.

* * *

Par ailleurs, le premier ministre fédéral a promis qu'une élection complémentaire se tiendra dans le plus bref délai dans la circonscription Saint-Jean Ouest de Terre-Neuve. M. Diefenbaker a fait cette mise au point à la suite d'une question du député libéral de Trinité-Conception, M. Tucker. La Cour Suprême de Terre-Neuve a déclaré ce siège vacant, par suite de certaines irrégularités commises lors des élections de juin dernier.

* * *

Le premier ministre du Canada s'est dit satisfait du rapport de la Commission Glassco sur les structures administratives. M. Diefenbaker a précisé que la plupart de ces recommandations seront appliquées. Le ministre sans porte-feuille, M. McCutcheon a été chargé d'étudier le rapport et de le faire mettre en vigueur.

* * *

D'autre part, la Chambre des Communes a reçu les rapports des dépenses électorales de 819 candidats sur mille 500 aux dernières élections fédérales. Les chiffres prouvent que 20 candidats heureux ou malheureux ont dépensé 20 mille dollars. M. Riefenbaker pour sa part a dépensé 5,000 dollars, M. Pearson 9,000 et M. Caouette, 6,100.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le maire sortant d'Ottawa, Mlle Whitton, a été réélue pour un mandat de deux ans à une forte majorité. Par contre à Toronto, M. Phillips, a été défait par un nouveau candidat à la mairie, M. Summerville.

* * *

Ottawa. — Le président de la Société Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, a suggéré à Ottawa, la création d'un système de radiodiffusion qui permettrait à la société de ne plus tenir compte des recommandations du BGR. Il a également souligné l'intention de Radio-Canada d'établir d'ici une dizaine d'années, un vaste réseau national entièrement contrôlé par la société.

* * *

Victoria. — Le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, a placé sur l'ancien ministre fédéral de la Justice la responsabilité du problème des Doukhobors dans la province. A une délégation de 41 Doukhobors venue le visiter à Victoria, M. Bennett a déclaré que c'est contre l'avis d'experts que M. Fulton a fait construire la prison d'Agassiz.

* * *

Ottawa. — Plus de 200 étudiants de langue française de l'Université d'Ottawa ont brûlé en effigie, le président des Chemins de Fer Nationaux, M. Donald Gordon. Des centaines de spectateurs s'étaient rassemblés devant le monument de la Confédération, et la circulation a été paralysée pendant plus d'une heure. Il a fallu l'intervention des policiers municipaux et de la police montée pour calmer les manifestants. Trois étudiants se sont rendus au parlement où ils ont eu des entretiens avec le premier ministre, M. Diefenbaker. Le mémoire qu'ils ont soumis demande)qu'au moins neuf Canadiens français accèdent immédiatement à des fonctions supérieures au CNR.

Le ministre des transports, M. Balcer, a reçu une pétition signée par plus de 25 mille personnes, demandant la démission de M. Gordon. La pétition a été présentée par le chef des nouvelles d'une station radiophonique de la métropole. D'autre part, M. Balcer a déclaré que le président du CNR, M. Gordon, a accepté de participer à une réunion dont l'objectif est de rendre justice au Canadiens français au sein des Chemins de Fer nationaux. La rencontre aura lieu à Montréal dans quelques jours.

Les cambrioleurs célestes

Ne méprisez pas les maîtres?

Conte d'Adalbert Seipolt

Les religieux les plus fervents découvrent, lorsqu'ils sont convoqués inopinément par leurs supérieurs, des pustules et des verrues sur la peau ordinairement si lisse de leur conscience. Aussi quelle sueur d'angoisse a inondé l'âme du simple frère Hilarion, lorsqu'il parvint devant la porte du sévère Père Gardien et osa enfin frapper.

Le Père Gardien, Austerus, acheva de lire jusqu'au bout la page d'un épais volume, puis il leva les yeux, se retourna et dit au frère: "Ah! c'est vous." — Oui, c'est moi", répondit tout bas Hilarion. Son dernier reste de courage s'évanouit et il se sentit impitoyablement livré au regard scrutateur de son supérieur.

"Vous rappelez-vous encore pourquoi vous êtes entré au couvent?" demanda le Père Gardien. — Pour glorifier Dieu." — Oui, évidemment, pour cela aussi. *Mais je veux parler d'autre* chose: pour renoncer à sa volonté propre". — Oui, Mon Révérend Père". — Comment alors pouvez-vous unir à ce noble but votre insupportable musique?" Et le supérieur se dressa de toute son autorité devant le frère intimidé.

—Oh! je joue si lamentablement?" — Oui, insupportablement au sens métaphysique. — Dans quel sens?" — Au sens métaphysique, au sens théologique. Je vais vous le prouver. Prenons les trois voeux, le Premier?" — La pauvreté". — Oui, la pauvreté. Avec notre caisse peu garnie nous ne pouvons pas dépenser d'argent pour des partitions de musique." — Mais je n'ai pas besoin de partitions, je joue tout par coeur", osa objecter l'accusé. — C'est encore pire. Alors cette musique est devenue déjà votre propriété intellectuelle, votre possession privée. Ne comprenez-vous donc pas combien cette situation est contraire à l'esprit de pauvreté?" Le Père Gardien semblait la flamme vivante de la discipline religieuse. Le pauvre frère se cramponnait à sa ceinture comme un noyé à la bouée de sauvetage.

"Deuxièmement?" — La chasteté" répondit Hilarion d'une voix éteinte. — La chasteté. Très juste. La musique est du genre féminin dans toutes les langues du monde. Vous ne pouvez pas renoncer au monde et en même temps faire de la musique la dame de vos pensées. Vous le voyez?" Si le Père conçoit la chose de cette manière, je le vois presque aussi, pensa le frère en faisant un signe d'assentiment.

"Troisièmement, l'obéissance. Mais il n'y a aucun mot à perdre à ce sujet." — Vous m'aviez pourtant permis de faire de la musique dans mes temps libres", objecta Hilarion. — Je l'avais permis, mais je n'avais jamais pensé à l'abus que vous feriez de cette permission.

Le poing du Père Gardien s'abattit sur la table avec une force qui fit sauter l'encrier; mais bientôt il se transforma en une douce main qui caressa paternellement la tête du pénitent: "Pauvre frère, induit en erreur, si vous vous étiez cantonné dans les chorals et les cantiques les plus usuels, personne ne se serait scandalisé de votre jeu. Mais des airs profanes ne doivent pas souiller la maison de Dieu. Et maintenant, n'allez pas prétendre que la musique de Mozart et consorts est une musique spirituelle." — Non, ce n'est pas une musique spirituelle, c'est une musique céleste, Mon Révérend."

Le Supérieur en perdit la parole la durée d'un Ave. Mais il sut compenser ce sentiment de faiblesse par un ton de voix plus accentué: "Ainsi cette maudite musique vous a conduit jusque là. Non seulement, elle détourne vos pensées des buts les plus élevés, non seulement elle enflamme en vous le désir du monde, non seulement elle prend dans son filet votre bonne volonté, mais elle vous amène même jusqu'à braver votre Supérieur. Où cela doit-il finir? A l'avenir je vous interdis — vous entendez? — je vous in terdis toute musique, en mettant en vente le piano et tous les autres instruments. Dans vos temps libres, vous vous plongerez — il tira d'un rayon de la bibliothèque un épais volume — vous vous plongerez dans les Consolations d'une âme unie à Dieu de mon saint prédécesseur le Père Dévotus. Cela vous sera utile à vous qui n'êtes pas encore un saint. Vous y trouverez toute une partition d'élans spirituels et de crescendos mystiques et vous pouvez largement presser sur la pédale de la contrition. Et maintenant allez en paix, cher confrère! Bientôt vous aurez surmonté la peine d'avoir dit adieu à la musique et vous regretterez amèrement chacune des minutes que vous lui avez consacrées. Notre saint fondateur ne la mentionne du reste aucunement dans sa Règle."

L'entretien était terminé. Le frère Hilarion "partit en paix". Le Père Gardien se laissa tomber avec satisfaction sur son siège et tâta le noeud de sa ceinture: "Encore un petit diable combattu efficacement."

Le Frère Hilarion passa la soirée, incapable de se consoler avec les "Consolations" du saint religieux Dévotus; il sentait le ciel se fermer impitoyablement au-dessus de lui. Il aurait pu répondre tant de choses à son Supérieur, que jamais il n'était aussi détaché du monde que quand il pouvait écouter son cher Mozart et que jamais alors il n'éprouvait une soif plus ardente *de la joie éternelle. Mais il était* trop tard. Demain, au plus tard après-demain, le Père Gardien vendrait les instruments et à la place prendrait un abonnement à trois nouvelles revues auxquelles lui seul comprenait quelque chose: une revue ascétique, une revue philosophique et une revue des Pères Jésuites. Sous le poids de ces tristes pensées il finit par s'endormir, sans soupçonner ce qui se passait dans la cellule de son Supérieur, ennemi des muses.

Au milieu de la nuit, on frappa à la porte de cette cellule.

Le Père Gardien n'était pas encore endormi. Enfoui sous une couverture de crin, il travaillait à une définition pour sa dissertation sur la mystique de la province lombarde de l'Ordre. La formule trouvée lui paraissait trop peu abstraite — c'est alors qu'on frappa. Le religieux, dans l'attente de toutes les choses possibles, sauf de ce qui allait suivre, enfila ses pantoufles et il se dirigeait vers la porte, lorsque celle-ci s'ouvrit de l'extérieur et livra passage à une charrette à bras. Derrière celle-ci une silhouette petite et maigre sortit de l'ombre. Elle portait presque le même froc que le Père Gardien, mais il n'était pas aussi propre ni aussi fraîchement repassé. Le Père Austerus ouvrit des yeux tout grands: Santa simplicitas, saint François en personne. Que me veut-il?"

Saint François cependant ne se tourna pas vers le Gardien, mais vers la porte et cria d'une voix claire: "Entre, Amédée. Il ne fait pas bon ici, mais nous n'y resterons pas longtemps".

Le nouvel arrivé ne portait pas de froc, mais il avait la même stature et surtout les mêmes yeux étincelants que saint François. Son vêtement faisait toutefois une impression mondaine. "Avec tout le respect que je dois à notre saint fondateur", grommela Austerus — je ne peux pourtant pas lui permettre d'introduire un étranger et un laïque par surcroît dans notre clôture."

François reniflait de tous les côtés. — Cela sent trop les livres", dit-il en jetant un regard réprobateur sur les rayons où les livres étaient rangés impeccablement suivant leur taille, comme un régiment de la garde. "Il y a parmi eux un gros livre avec des notes de musique" dit Amédée. François l'ouvrit et le referma immédiatement. "Un choral grégorien. Exactement le genre de musique avec laquelle Gui d'Arezzo voulait reproduire la polyphonie céleste. Cela ne lui réussira pas. L'opposition est trop forte. Certains Bénédictins eux-mêmes s'enthousiasment pour le jeu antique de la harpe, des cymbales et des trompettes. Qu'en dis-tu, Amédée?" — Toute musique glorifie Dieu, si elle vient du coeur", répondit modestement Mozart.

—Très bien parlé", approuva François.—Dommage que tu n'aies pu mettre en musique mon cantique du soleil qu'au ciel. Mais n'oublions pas notre tâche; allons, dépêchons-nous!" Et les deux cambrioleurs commencèrent à débarrasser les rayons les uns après les autres et à en déverser le contenu dans la charrette.

Le Gardien en perdit la respiration. "Regarde, Amédée! La Somme Théologique. Une production grandiose. Seul son auteur n'en est pas satisfait", et François empoigna les précieux volumes et les balança d'un geste adroit dans la voiture. — Ils ne sont plus en ordre, François, tu as dérangé la suite des volumes." — Cela ne fait rien à saint Thomas. Ces Docteurs de l'Eglise sont remplis de sang-froid. Ils constituent du reste une société très exclusive. Ils n'ont accepté mon modeste Duns Scot que comme membre correspondant. Je me sens dix fois mieux chez vous autres musiciens. Seulement cela dure parfois très longtemps, avant que vous sortiez du purgatoire."

Le Gardien sentit la peur pénétrer jusqu'à la racine de ses cheveux. En effet, les deux cambrioleurs célestes s'attaquaient maintenant à ses propres oeuvres et les jetant avec un manque d'égard inouï dans leur charrette. Une seule chose consolait Austerus; ses oeuvres se trouvaient à côté des livres de saint Thomas d'Aquin et de saint Bonaventure.

"Maintenant, c'est fait" dit enfin François, en essuyant la sueur de son front avec un pan de son froc. — A présent, enlevons le tout et faisons entrer le piano!"

Le Père Gardien voulait se lever et tomber aux genoux de saint François pour obtenir au moins la restitution de ses propres écrits. Mais il était comme paralysé d'épouvante et ne pouvait pas remuer un seul doigt. Mais voilà que cet Amédée qu'il avait tant méprisé cet après-midi se faisait à présent son avocat et demandait à François: "Pourquoi tout cela? Pourquoi prendre ses livres et cet érudit religieux?"

—Oui, mon cher, c'est ainsi", dit François en redressant la taille, tandis que ses yeux prenaient un air moqueur. — Je ne puis pas supporter plus longtemps cette science. Songe aux trois voeux de mon Ordre! D'abord la pauvreté. Que d'argent coûtent ces livres! Et quand il n'en aura plus besoin, parce qu'il les aura tous dans la tête, ce sera encore pire. En effet, tout ce qu'il aura dans la mémoire constituera sa propriété spirituelle, son bien privé. Ne saisis-tu pas combien cela est contraire à ma pauvreté? Ensuite la chasteté. La science est du genre féminin dans toutes les langues du monde. Il ne s'agit pas de renoncer au monde pour faire la cour à la science orgueilleuse. Troisièmement l'obéissance. Mais il n'est pas besoin d'en dire davantage. Il a dû l'apprendre avant de devenir Gardien. Il en est de la science exactement comme de la musique, selon son opinion: elle détourne des buts les plus élevés, réveille l'ancienne soif de la gloire et des honneurs et empêche l'humilité. Faisons donc disparaître cette vieille science et faisons entrer notre soeur la musique. Avec l'argent que nous tirerons de ces livres, nous achèterons trois beaux vases à fleurs, un basson et un vieil âne."

Mozart hocha la tête d'un air méditatif. "Tu es bizarre aujourd'hui, François". — Ce sont les hommes qui sont devenus bizarres, Amédée. Ils croient qu'il en est de la piété comme de la science où chacun tient son système pour le bon et désire que tous les autres dansent sur sa musique. Mais ils oublient toujours une chose: la sainteté n'est pas un dix mérité à l'examen final, mais un dix immérité." Sur ces mots, il emploigna la voiture et sortit. Amédée le suivit en exécutant un pas de danse. Quant à Austerus, il était étendu avec une pâleur de cire comme dans un cercueil.

Cependant les deux cambrioleurs célestes n'apportèrent pas le piano. Lorsque le soleil se leva, les Docteurs de l'Eglise et leurs disciples se trouvaient comme autrefois sur les rayons, bien alignés suivant leurs tailles. Le Père Gardien sauta du lit et courut à la cellule du frère Hilarion. Celui-ci ouvrit tout effrayé, d'un air livide et abattu, car les "Consolations d'une âme unie à Dieu", ne l'avaient pas consolé. — Frère Hilarion, au nom de la sainte obéissance" lui dit le Père Gardien — faites de la musique autant que vous voudrez, afin que je puisse de nouveau étudier en paix."

L'Inde a demandé des vêtements chauds au Canada

Ottawa. — L'Inde a demandé au Canada différentes sortes de vêtements pour combattre dans les Himalayas, a déclaré le premier ministre Diefenbaker aux Communes.

M. Diefenbaker a cependant ajouté qu'il n'avait pas remarqué que l'Inde ait demandé de l'équipement d'artillerie et des mortiers à longue portée.

M. Diefenbaker répondait à une question de M. Pearson qui avait fait mention de demandes de l'Inde pour des vêtements et de l'artillerie. M. Pearson dit que, selon les rapports, le Canada avait informé l'Inde qu'il n'avait pas de mortiers à longue portée à lui envoyer.

M. Harold Winch (NPD-Vancouver-Est)) a demandé sans sourciller au premier ministre si ce dernier avait songé à l'envoi à l'Inde dès approvisionnements pour mille ans de sous-vêtements de la Marine canadienne dont faisait mention récemment le rapport Glassco.

Le plus beau don!

J'ai souvent admiré la beauté de l'aurore,
La nature en émoi, l'attente du réveil.
Tandis qu'au ciel nouveau se dore le nuage,
La terre offre ses fleurs comme un hymne au soleil!
Mais la marche du temps, qui rappelle la nuit,
Vient obscurcir la gloire du soleil et des fleurs
L'ombre tue la lumière l'astre du jour s'enfuit
Comme en un gîte. Que reste-t-il de sa plendeur?
Un sillage de feu emprunté du matin.
Et j'ai vu la forêt aux teintes mordorées
Frissonner dans le soir; comme un pauvre gamin,
S'endormir en rêvant que du ciel la rosée
Vient rafraîchir son front. J'entends une prière
"Pardonnez-nous, Seigneur comme nous pardonnons".
Qui de Jeanne ou Germaine va parler la première?
Elles sont ennemies, et cette fois pour de bon!
Mais des lèvres divines est tombé le pardon...
La haine a disparu: Germaine s'est avancée:
"Ma belle voiture, je veux te la prêter
Et tu mettras dedans toutes tes belles affaires".
Et Jeanne, plus émue, a dit: "Ma grosse poupée,
Prends-la, pour tout un jour tu seras sa vraie mère!"
Parmi tant de merveilles, sur la terre, dans les cieux,
Le plus beau de vos dons, Seigneur, c'est le pardon!

M....

Un volume intéressant sur la famille des Bernier d'Amérique

Dans l'intimité familiale de leur Association de famille, les Bernier de Montréal et de la région ont lancé sur le marché, le 24 novembre dernier, un nouveau volume sur leur histoire. Le livre a pour titre: "Les Bernier d'Amérique". Il traite, dans un style simple, facile à assimiler, des activités des Bernier depuis la fondation de l'Association par S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, le 5 octobre 1958; une deuxième partie donne les règlements ou la charte d'incorporation civile de cette association vigoureuse et vivante; la troisième partie est une nomenclature des membres actifs et, pour terminer, les armoiries des Familles Bernier suivies de quelque 500 généalogies de Bernier illustres et historiques. Cette dernière section du volume est considérée, à juste titre, la plus importante parce qu'elle intéresse, non seulement les Bernier, mais toutes les familles canadiennes qui ont des Bernier parmi leurs ancêtres.

La présentation du livre est fort artistique. La couverture, enjolivée d'un dessin très moderne en trois couleurs, porte une feuille d'érable et un lys français pour rappeler les origines de cette famille et l'appartenance à la race canadienne de tous les Bernier du Canada et des Etats-Unis. Les lignes parallèles qui montent vers le haut, de différentes dimensions, représentent les familles qui laissent une descendance et celles, malheureusement, qui s'éteignent graduellment. L'ouvrage contient en plus seize hors-textes de photographies intéressants sur les activités de l'Association des Familles Bernier au Canada et partout en Amérique.

L'auteur du volume est le Rév. Frère Cyrille Bernier, frère coadjuteur oblats de Marie Immaculée. Né à St-Aubert de l'Islet, le 4 juin 1926, il est le fils d'Emile Bernier et de Léda Pelletier. Il s'intéresse à l'histoire des Bernier depuis quelque dix ans déjà. Appartenant à la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée depuis 1946, le Frère Bernier en est à son deuxième volume sur les Bernier. Le premier édité en 1960, relatant l'histoire documentaire des premiers Bernier venus au Canada en 1656 et en 1693, est maintenant épuisé. Il travaille maintenant le projet d'éditer un dictionnaire des Bernier puisqu'il possède au-delà de dix mille mariages Bernier.

La soirée du lancement fut des plus intéressantes. Elle consistait en une soirée récréative. Plusieurs invités de marque ont pris la parole à cette occasion pour féliciter l'auteur, notamment M. C.-Lionel Bernier, de Ville Saint-Laurent, ingénieur à la Canadair et président de cette Association. La courte causerie de M. Joseph Bernier, de Central Falls, R.I., E.-U., a été particulièrement goûtée par les spectateurs, grâce à son enthousiasme communicative. Ce dernier qui travaille depuis quelques années avec le Frère Cyrille Bernier s'occupe à relever toute l'histoire des Bernier à travers le vaste pays voisin que sont les Etats-Unis.

L'auteur a exprimé aussi l'espoir de voir tous les descendants d'un même nom s'unir pour vivre davantage dans l'harmonie en connaissant mieux les sources historiques et familiales qui leur sont propres. Il a cependant regretté que tous les Bernier ne soient pas encore intéressés pour faire partie activement de l'Association, qui est leur et qui leur veut du bien.

Le volume "Les Bernier d'Amérique", de 160 pages, abondamment illustré et artistiquement présenté, ne manquera pas d'intéresser tous ceux des nôtres qui ont soif d'histoire canadienne. Notre Journal félicite l'auteur et l'assure d'une collaboration franche et cordiale.

Pour se procurer ce volume, s'adresser à l'auteur: 3456, avenue Ontario, Montréal. P.Q.

Les échanges entre l'URSS et le Canada

Moscou. — Une délégation commerciale canadienne a quitté Moscou après s'être entendue avec des fonctionnaires soviétiques pour que soit soulevé auprès des gouvernements des deux pays, le problème du renouvellement des accords commerciaux canado-soviétiques qui expirent le 31 mars 63.

Un porte-parole de l'ambassade canadienne a annoncé que les deux côtés avaient exprimé leur satisfaction à la suite du développement de leur commerce pendant l'année se terminant le 31 mars.

Pendant cette période, l'URSS a acheté dans notre pays des produits d'une valeur de $20,000,000 et le Canada a acheté en Union Soviétique une somme totale de $10,000,000.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 12 DECEMBRE 1962

La Bible vous parle

Si quelqu'un me sert, quil me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur.

(Jn 12, 26c

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Mettre un museau à un chien —
mettre une muselière à un chien
Offrir ses sympathies —
offrir ses condoléances (préf.)
Order un poulet (au restaurant) —
demander un poulet
Ordonner un repas (au restaurant) —
commander un repas
Parler le slang —
parler le patois
Partir allège (camion) —
partir sans charge
Partir à son compte —
fonder un commerce, lancer une affaire
Partir une business —
fonder un commerce, lancer une affaire
Passer au feu —
être incendié
Passer aux bottes —
corriger, donner une volée

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Un coeur de père est le chef-d'oeuvre de la nature, elle y règne pour ainsi parler avec complaisance et elle en règle elle-même tous les ressorts.

Abbé Prévost

3ième DIMANCHE DE L'AVENT



Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur! Je le répète, réjouissez-vous! Que chacun vous reconnaisse à vos manières simples et accommodantes: le Seigneur est proche! (Phil. 4, 4-5)

Société Catholique de la Bible

—La pauvreté est l'enfer dont la plupart des Anglais modernes ont le plus peur.

Carlyle

La foi de nos jeunes

Première communion et famille (3)

par Camille Dozois, ptre

La semaine dernière, nous suggérions aux parents un livre couvrant tout le domaine de la formation religieuse en famille: **Ensemble vers le Seigneur.** Cest une magnifique vue d'ensemble, un sain coup d'oeil qui prépare à **vivre** le christianisme en famille.

D'autres publications sont plus concrètes et se limitent à un champ plus restreint. Telles sont, par exemple, les vivantes petites brochures de la série **Parents chrétiens,** publiées par La Diffusion Catéchistique de Lyon. On peut actuellement obtenir 7 numéros spéciaux de ces brochures qui sont préparées pour aider les parents. Les sujets suivants sont individuellement traités, en des feuillets d'une quinzaine de pages: Baptême, Première Communion, Première Confession, Confirmation, Préparation à la Messe, Communion Solennelle. Ces brochures ne coûtent que quelques sous, mais valent leur pesant d'or!

Après avoir insisté sur l'importance de la formation religieuse pré-scolaire pour la préparation à la première communion, il serait vraiment injuste de ma part de ne pas vous faire part du titre du livre que je considère le meilleur dans cette ligne. Il s'agit de **L'Enfant devant Dieu; l'éducation religieuse de la petite enfance (de 3 à 5 ans),** par X. Lefebvre, s.j., et L. Perin, s.j. (Paris, de Gigord). Les auteurs présentent d'abord une fine analyse psychologique de l'enfant de 3-5 ans. Ils précisent ensuite en quoi doit consister son éducation religieuse: l'objet et les étapes de cette formation. Ils formulent ensuite un programme de formation religieuse, insistant beaucoup sur l'utilisation des récits bibliques; ils en présentent un choix et montrent comment les utiliser.

Pour la préparation de l'enfant à la première communion, à la confession, à la confirmation, pour sa formation à la prière, les mêmes auteurs, les pères Lefebvre et Perin, présentent un autre magistral volume de conseils aux éducateurs: **L'Appel du Seigneur.** Nous dirions volontiers que c'est un livre indispensable! Dans ses grandes lignes, ce volume ressemble beaucoup à **L'Enfant devant Dieu**: le portrait psychologique de l'enfant de 6-9 ans est d'abord présenté; on y développe ensuite une initiation précise aux sacrements de pénitence, de confirmation et de communion.

Les titres des divers chapitres donnent une idée encore meilleure du contenu de toute la première partie:

1.—L'enfant à l'âge de la première communion (apprendre à connaître l'enfant que le Seigneur appelle).

2.—L'appel de la première communion; comment y relier la confession et la confirmation (savoir à quelle grâce le Seigneur appelle l'enfant en l'invitant à Sa Table).

3.—L'esprit de foi et la prière des éducateurs (faire confiance avant tout, pour préparer l'enfant, à la grâce de Dieu qui habite son coeur et l'entourer d'un climat de prière).

4.—La collaboration de tous les éducateurs (associer le plus possible nos efforts à ceux des autres éducateurs de l'enfant).

5.—Les étapes de la préparation de l'enfant (connaître le chemin spirituel par lequel un enfant doit passer pour être prêt à répondre à l'appel du Seigneur et à commencer une vie nouvelle).

6.—Comment parler du Seigneur à l'enfant; le plan d'une réunion (savoir comment il faut parler de Dieu et du Seigneur Jésus à l'enfant pour toucher son coeur et l'aider à transformer sa vie).

7.—Comment former l'enfant à la prière (mettre l'enfant au contact de Dieu pour que Dieu puisse agir en lui et que l'enfant vive uni au Seigneur Jésus).

8.—Comment initier l'enfant à la messe (introduire peu à peu l'enfant dans les attitudes de prière de la messe et lui apprendre à y participer activement).

L'Appel du Seigneur est un trésor: nous le recommandons à tous les éducateurs sans réserve.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Le Billet du P. Emile Legault, c.s.c.

Une conversation récente entre un prélat italien et un évêque noir, venu à Rome pour le Concile:

Le prélat: "Vous êtes pourtant, Excellence, un "ancien" de Rome. Comment pouvez-vous, de gaieté de coeur, accepter d'être endoctriné par "de mauvais théologiens français"?

L'évêque noir: "Etais-je en meilleure posture, jadis quand je me laissais endoctriner par "de bons théologiens italiens"...?

L'allusion du prélat était claire; il pensait à Congar, à Daniélou, à de Lubac auxquels s'ajoutaient, sans doute, dans sa pensée, Kung, Rahner, Weigel et autres "oecuménisant dangereux", fort courus actuellement par les groupes d'évêques.

Le bon évêque noir ne voulait pas être méchant, mais il n'entendait pas être dupe. La pensée de certains théologiens italiens est connue; ce qui est merveille, c'est de voir l'application fervente de centaines d'évêques qui acceptent de se mettre à l'école, pour se familiariser davantage avec la théologie dynamique, qui rejoint les hauts soucis du Pape Jean XXIII: d'abord, une mise à jour de l'Eglise.

Certains considèrent la vérité comme une possession statique. infrangible. Ils n'ont qu'à demi raison. Les autres, plus nombreux, acceptent le risque d'une vérité repensée, reformulée, afin de l'adapter à votre vertigineux vingtième siècle. Situation moins confortable, évidemment; situation commandée par l'urgence du moment.

Ainsi s'explique l'évidente tension du Concile. Fidélité verticale au Seigneur et à l'Esprit qui guide l'Eglise. Mais aussi fidélité horizontale au monde en évolution. L'Evangile est, encore, pour l'homme du vingtième siècle.

En un sens, je comprends l'irritation du prélat romain. L'Eglise allait son chemin, tranquillement; elle paraissait même en assez bonne santé. Et voici, tout à coup, l'invasion de tous ces évêques chargés de problèmes nombreux et leur volonté de réalisme, épaulée de surcroit par des théologiens qui, depuis quelques décennies, se refusaient d'accepter le "tout de la foi". Les uns et les autres apparaissent "désinstallants".

Pourtant, à moins d'être sourd à la parole du Pape, il est bien difficile de se faire entièrement tranquille. L'enjeu est immense. Au lieu d'un petit concile-maison, c'est la bousculade de l'Eglise universelle. Un des chefs de file de l'aile marchante de l'Eglise me disait, après une entrevue avec le Pape: "Ma consolation, au milieu de mes tenaillantes angoisses, est de sentir que mes attitudes me font entièrement d'accord avec Jean XXIII." Car il y a une angoisse sous-jacente chez plusieurs. Ils ne défendent pas des positions acquises; ils veulent seulement que l'Eglise apporte au monde d'aujourd'hui une réponse valable.

Ombres et lumières du Concile

Rome. — Lors de la messe célébrée le dimanche 25 novembre à l'intention des journalistes en l'église Sant'Ivo alla Sapienza, l'allocution de circonstance a été prononcée par Mgr Helder Pesrôa-Camâra, archevêque titulaire, auxiliaire du cardinal Barros-Camara, archevêque de Rio-de-Janeiro. L'orateur a déclaré en substance:

Chers journalistes du
IIe Concile du Vatican,

Vous êtes journalistes et, par conséquent, vous avez un sens très affiné de tout ce que l'on pense du Concile et de tout ce que l'on en dit. Après cette première partie de notre travail, vous pensez peut-être qu'il faudrait célébrer un office de pénitence plutôt qu'une messe d'action de grâces. Vous vous demandez: les pères conciliaires veulent-ils vider l'océan en utilisant leurs petites mains? Veulent-ils décevoir toutes les espérances qui, de toutes parts, ont été mises dans le Concile, et même les espérances provenant de ceux qui ne sont pas catholiques?

Je voudrais vous rendre attentifs, si vous le permettez, à nos déceptions provenant du Concile, afin de pouvoir vous parler ensuite de faits qui prouvent que, malgré tous les manquements, la Providence Divine est à l'oeuvre.

Je ne puis pas contester que la cérémonie d'ouverture du Concile s'est déroulée selon un cérémonial, qui est difficilement supportable à notre époque de la télévision. Que Dieu accorde que la cérémonie de clôture soit autre! Il y manquait certainement le sens de la communauté, liturgique. N'était-ce pas regrettable que les fidèles en soient exclus? N'aurait-on pas remplacé avantageusement les chants de la Chapelle Sixtine par une messe communautaire des évêques de l'Eglise universelle?

Mais, vous avez pu constater vous-mêmes comment l'allocution du Pape avait conféré un tout autre aspect à la cérémonie. Pour mon compte personnel, cet événement ne se laisse pas expliquer d'une façon purement humaine. Personne d'autre que le Saint-Esprit était à même de faire dire à cet instant exactement les paroles qu'il fallait.

LIBERTE ABSOLUE AU CONCILE:

Là où bien des gens ne découvrent que perte de temps, discussions interminables, ennuyeuses et parfois irritantes, je découvre la première note positive, remarquable de ce Concile. Ces discussions sont l'évidence de la liberté absolue dont disposent les pères conciliaires. Nos très chers observateurs non catholiques, dont la première surprise était le Concile lui-même, doivent être heureux en constatant qu'il n'y a pas dans l'Eglise catholique le souverain, le dictateur que peut-être ils imaginaient.

Là où des observateurs superficiels arrivent à un bilan pauvre de cette première session; un seul schéma a été discuté en entier mais pas encore voté; un autre a été renvoyé à une commission pour une réforme en profondeur; un troisième schéma, sur les instruments de communication sociale jugé peut-être comme n'étant pas à la hauteur d'un Concile, mais devant faire plutôt l'objet des débats d'un Congrès — je vois plutôt un succès du deuxième Concile du Vatican.

PROCLAMER LES VERITES ETERNELLES DANS UNE LANGUE MODERNE:

L'un des événements les plus importants du deuxième Concile du Vatican a été, sans aucun doute, le renvoi à une Commission du schéma sur les sources de la Révélation. Il n'est pas inutile de répéter que nous ne voulons que ce que le Pape a dit lui-même. c'est-à-dire un Concile qui annonce au monde les vérités éternelles dont notre époque a besoin, et qui les proclame dans une langue moderne, compréhensible pour tous; un Concile, au cours duquel nous travaillons à la revision de nos opinions personnelles, tout en sauvegardant l'essentiel de la vérité; un Concile, qui laisse de côté tout ce qui est de moindre importance même si jusqu'ici on a beaucoup trop insisté là-dessus. C'est de cette manière que nous voulons nous mettre au service de l'unité avec les frères séparés.

Notre Saint Père le Pape doit être heureux en se voyant compris et totalement secondé dans ses intentions les plus chères par les évêques du monde entier.

UNE COMMISSION POUR LES PROBLEMES D'AUJOURD'HUI?

Un troisième succès de ce Concile, je le découvre dans un aspect qui n'a certainement pas échappé à des observateurs lucides comme vous: la rencontre des évêques du monde entier. Le Concile se complète par des réunions non officielles où s'entretiennent fraternellement les évêques de tous les continents. Vous savez certainement aussi que ces rencontres ont conduit à un résultat, qui est en quelque sorte une réponse à l'encyclique "Mater et Magistra". Il a été demandé la création, au sein du Concile, d'une commission spéciale chargée d'étudier de façon concrète les problèmes qui se posent actuellement au monde, notamment les relations entre pays industrialisés et régions sous-développées, le problème de la paix mondiale.

Tout cela nous donne suffisamment de raisons d'offrir un sacrifice d'action de grâce à Dieu le Père par Jésus-Christ son Fils unique, dans l'unité du Saint-Esprit. Nous remercions Dieu de tout ce qu'il a réalisé jusqu'ici au Concile, confiant qu'il demeurera auprès de nous jusqu'à la fin du Concile.

Oui, c'est une messe d'action de grâce que nous allons célébrer, pour le déroulement passé, actuel et futur du deuxième Concile du Vatican! Et nous allons prier pour le travail des pères conciliaires et implorer la bénédiction divine sur le Concile.

* * *

LES TRAVAUX CONCILIAIRES REPRENDRONT LE 8 SEPTEMBRE 1863

Rome. — Pour répondre aux voeux des évêques des régions lointaines, le Pape a décidé de fusionner la deuxième et la troisième session du Concile en une seule.

En conséquence, la deuxième session qui devait avoir lieu du 12 mai au 29 juin, est supprimée.

Les travaux conciliaires reprendront vraisemblablement le 8 septembre pour une durée d'au moins trois mois.

Comme il était prévisible qu'un grand nombre d'évêques des pays lointains seraient empêchés pour des raisons pastorales et financières de revenir à Rome au printemps pour une session d'ailleurs fort courte, Jean XXIII n'a pas voulu que les travaux du Concile se poursuivent en l'absence d'un trop grand nombre de Pères conciliaires.

* * *

UN ANTI-CONCILE?

Rome. — Sous le titre "l'Anticoncile'," l'Osservatore Romano relève que, si l'on n'assiste pas, cette fois, à un "Anticoncile" comme il s'en ouvrit un à Naples, sur l'initiative des "libres penseurs", lors du premier Concile du Vatican, il y a près d'un siècle, certaine presse se livre à des interprétations présentant les faits sous un jour tendancieux.

Le journal parle des romans de certains journaux italiens, des déformations de la presse communiste, ainsi que "d'autres manifestations, même de la part de personnes que nous ne pouvons pas ne pas considérer comme amies".

Le journal conclut: "Nous ne voulons pas exagérer l'importance de ces attitudes qui, dans leur ensemble, forment un véritable Anticoncile, mais nous ne pouvons ni ne devons les ignorer, parce qu'il est juste que devant l'événement dont nous sommes les spectateurs et, dans un certain sens, les protagonistes, on fasse ressortir les ombres à côte des lumières."

—La pensée est une chose effroyable. Elle est l'acide qui dissout l'univers, et si tous les hommes se mettaient à penser à la fois, le monde cesserait immédiatement d'exister.

Anatole France



Pour le pilote de Winnipeg, Bud Grant, gagner la coupe Grey n'est rien de bien nouveau puisque son équipe a été vainqueur quatre fois consécutives. Mais il semble que la quatrième fois fait aussi plaisir que la première.

La mort du géant Beaupré encore entourée de mystères

Les événements qui ont suivi la mort du géant Beaupré, personnage déjà légendaire quand il parcourait les expositions, sont encore entourés de mystères.

M. Ernest Lauzière, 130, rue Murray, nous a parlé du géant Beaupré, lorsqu'il est passé à nos bureaux avec une photo prise vers 1902. Cette photo représentait le géant Beaupré avec les deux frères Lauzière et un troisième personnage.

On ne sait pas comment, ni par qui, son corps a été transporté à Saint-Louis, au Missouri, jusqu'à Montréal. On a raconté toutes sortes d'histoires. On sait cependant que le corps de ce géant de huit pieds et trois pouces présentait beaucoup d'intérêt pour la médecine. On affirme qu'il a été disséqué à Montréal.

Le géant Beaupré est mort subitement à Saint-Louis, durant l'exposition mondiale de 1904. Rongé par la carie des os, il est connu que ses jambes n'étaient pas très fortes, Edouard Beaupré, fils de Gaspard Beaupré et de Joséphine Piché, né en 1881, à Willow Bunch, en Saskatchewan, n'avait que 24 ans au moment de sa mort.

Le père de ce géant était un homme à la taille normale, qui mesurait cinq pieds et huit ou neuf pouces. Sa mère, une métis de l'Ouest canadien, était un peu plus grande que la moyenne.

Le géant Beaupré a été baptisé à Willow Bunch, par un Oblat, le R.P. St-Germain, dont c'était le premier baptême. Il a déclaré par la suite, "J'ai passablement bien réussi".

VOYAGES:

Dès son bas âge, le "petit" Edouard se faisait remarquer par sa haute taille. Il a participé à de nombreuses expositions dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Il voyageait sous la direction de M. André Caudri. Plus tard, il a voyagé avec M. Patenaude.

Quand il revenait à la maison, il avait beaucoup d'argent qu'il dépensait en peu de temps, quitte à retourner remplir les goussets. Il parlait l'anglais et le français, en plus de deux lanques indiennes, le cri et le sioux.

Quoique timide durant sa jeunesse, il avait la réputation de bien raisonner. Il aimait les sports, la chasse et l'équitation. Il s'est cependant procuré une voiture, car le cheval était trop petit, pour utiliser une selle, une fois qu'il est devenu "grand".

Selon M. Ernest Lauzière, Edouard avait une bonne philosophie de la vie et ne semblait pas souffrir de son état. Il disait souvent: "aujourd'hui, c'est aujourd'hui, demain ce sera un autre jour".

A propos du combat de lutte entre le géant Beaupré et l'homme fort Louis Cyr, en 1902, au parc Somers, à Montréal, M. Lauzière dit bien qu'on ne voulait dans le temps que donner une bonne exhibition à la foule, car Beaupré, malgré sa taille, n'était "pas de taille" avec Louis Cyr, qui est sorti victorieux de ce combat.

(Le Droit))

La voie libre pour Fulton

Vancouver. — Le ministre des Travaux publics du Canada, M. Davie Fulton, a été officieusement appointé chef du parti conservateur de la Colombie-Britannique, après que le seul autre candidat sur les rangs, l'ancien député J. Ferguson Browne, se fut retiré de la lutte en sa faveur. M. Browne, en se retirant a déclaré qu'avec Fulton comme chef, il est convaincu que les conservateurs de la province formeront le prochain gouvernement.

—Quelques courtes pensées suffisent pour faire réfléchir longuement.



Saint-Sacrement (Vancouver)

LA TROUPE MOLIERE:
SUCCES SURPRENANT.

Rarement nos grands journaux sont prodigues en faveur de la langue française. Il y eut exception toutefois en faveur de notre Troupe Molière pour sa soirée artistique des 30 novembre et 1er décembre.

Dans son édition du 1er décembre, le "Vancouver Sun" s'exprimait ainsi: "La Troupe Molière paraded an astonishing array of theatrical talent... Canada is a bilingual country and this group is highly worthy representative of the French-speaking people".

Il faut l'avouer franchement, ces soirées furent un triomphe pour la langue française en Colombie. Les nombreux appels téléphoniques qui suivirent l'article du susdit journal en sont la preuve. Il n'y eut certes pas salle comble aux représentations, mais la grande publicité faite par le journal compensa largement cette lacune et rehaussait les talents de nos artistes.

Parmi les invités de la première soirée, mentionnons un groupe de 27 religieuses, que notre ami le R.P. Joseph Fouquet, de Whalley, avait amené dans son autobus. Pour la 2ème représentation, on remarquait la présence de M. et Mme Roméo Paquette, de Victoria; M. Paquette est le nouveau président de la Fédération C.-F. de la Colombie; celle de M. Robert Picard, consul de France, accompagné de son épouse et de ses trois filles; M. et Mme le Dr Léon Beaudoing, de Maillardville; M. T. Block Bauer et sa dame, président de l'Alliance Française; des étudiants de l'Université; des Gardes-malades, dont l'une, Mlle Bernier, avait elle-même acté, au Nouveau-Brunswick, dans la pièce de "L'avare" de Molière.

La soirée débuta par la présentation de trois scènes de "L'avare" de Molière. Trois acteurs y prirent part. Le Dr Gaston Robinson jouait Harpagon (l'Avare), Allen Walsh avait le rôle de Laflèche (le Valet) et Mme Boisvert-Latta celui de Frosine (l'intrigante). En vérité, le Dr Robinson s'est surpassé. Parfaitement en possession de son rôle, revêtu d'habits négligés, portant barbe en désordre, avec un regard soupçonneux envers tout le monde et surtout constamment obsédé par la crainte de se voir dérober son trésor, enfoui dans le jardin, il capta l'attention de l'auditoire dans les trois scènes.

Dans la 1ère, le valet, Laflèche, est la victime des perquisitions réitérées d'Harpagon. Mais Laflèche joue superbement son rôle, se soumet à des fouilles plus qu'indiscrètes et même finit par arracher à l'Avare des aveux au sujet de la cachette du trésor, ce qui fut fort malheureux pour Harpagon, comme nous le verrons.

Dans la 2ème scène, il y a de nouveau l'Avare, mais apparaît aussi Frosine, Mme Suzanne Boisvert-Latta. Ho! Ho! quelle intrigante superbe et gracieuse à la fois; elle réussit à cageoler et à tromper l'Avare en lui découvrant des charmes sur son âge, sa barbe, ses verres, sa démarche. Mais hélas, elle échoue piteusement quand il s'agit de lui demander un emprunt d'argent, elle en avait été avertie d'ailleurs, l'Avare est irréductiblement avare. D'après le "Vancouver Sun" Frosine: "is surely one of the loviest and most graceful young actresses in Vancouver".

Dans la 3ème scène, Harpagon est seul. Il vient de découvrir que son trésor a été volé. Il se précipite sur le théâtre en criant: "Au voleur, au voleur"; il est désespéré, ruiné, il tombe par terre et s'évanouit, il est mort, mais se relève précipitamment, croyant avoir entrevu une ombre, son voleur peut-être. Cette scène de Molière est un chef-d'oeuvre. Peu d'acteurs, à Vancouver, auraient pu, comme le Dr Robinson, rendre ces expressions de désolation et d'amères déceptions.

Passons à la deuxième représentation: celle-ci d'un caractère tout différent. En 1918, la famille impériale de Russie est fusillée par les Bolchéviks. Anastasia, l'une des princesses est supposée avoir échappée au massacre. C'est le thème d'un mélodrame des plus captivants de Marcella Maurette, intitulé: "Anastasia". On représenta une scène de cette pièce, celle où Anastasia, rôle joué par Colette Gay, réussit très habilement à tromper l'Impératrice douairière et à se faire accepter comme la vraie princesse Anastasia. Le rôle de l'Impératrice est tenu par Marie Frazer. De l'aveu des plus sévères critiques dans l'assistance, cette pièce contribua beaucoup au succès de la soirée. L'Impératrice est solennelle et soucieuse; elle est revêtue d'une longue robe rouge-mauve, parle lentement, gesticule rarement, avec un regard profond mais sceptique sur l'identité de la princesse. Et que dire de Colette Gay dans l'exécution de son rôle d'Anastasia. La simulation de son double jeu est exécutée artistiquement: c'est à s'y méprendre. A cette jeune artiste, "beautifully tragic" est promis une brillante carrière théâtrale.

Avec le 3ème acte, réapparaît le Dr Robinson, non plus comme le cupide Harpagon, mais couché dans un lit, ronflant et semi-ivre. Il joue le rôle de Lenglume dans la pièce: "L'affaire de la rue Lourcine", d'Eugène Labiche: une autre de ces fumisteries enchevêtrées dans lesquelles excelle Labiche. Lenglume a passé une partie de la nuit dans une auberge avec un camarade, ejusdem farinae, Mistingue (Oncle Lafrançois).

Au déjeuner, Mme Lenglume (Bérangère Dallaire) fait lecture du meurtre d'une jeune fille, mais, par mégarde, c'est dans un journal antidaté. Le meurtre est supposé avoir eu lieu la veille, et les limiers sont sur la piste des meurtriers dont la description correspond au moins à celle de Langlume et de Mistingue. Pendant quelques instants ils se regardent tous les deux béatement et tristement (scène bien exécutée et finissent par se croire deux gibiers de potence. Dans la pièce figurent aussi Potard (Raymond Coulombe) et Justin (Bertrand Lefrançois). Les supposés criminels voient en eux des témoins dangereux qu'il faut faire disparaître. Mme Langlume est mystifiée, car elle ignore tout des beuveries nocturnes de son mari et de Wistingue: Il s'en suit toutes sortes de complications amusantes, d'incroyables quiproquos qui égaient l'auditoire. Finalement tout s'éclaircit. On s'aperçoit que le journal relatait un crime de plusieurs années passées.

Félicitations au Dr Robinson qui s'est montré comédien parfait dans les deux pièces exécutées et qui a fait mentir l'adage que l'on ne peut accomplir qu'un seul emploi à la fois. Raymond Coulombe et son frère Onile sont aussi deux comédiens "With plenty of potential" disait "The Sun". Mme Bérangère Dallaire n'est pas une étrangère sur notre scène; ses lauréats sont déjà nombreux. Il ne faut pas oublier, dans notre galerie artistique le jeune Raymond Coulombe: il est maître de lui-même et l'on peut compter sur lui pour n'importe quel rôle dans nos pièces de l'avenir.

Mme Blanche Lambert, la directrice de la Troupe Molière depuis de nombreuses années, peut se réjouir grandement du succès éclatant de sa troupe et elle doit s'attribuer une bonne part des louanges justement méritées par ses artistes.

Remerciements bien sincères au Dr Robinson, M. Wilfrid Lefebvre et à Mme Blanche Lambert, pour les longues soirées passées à préparer les décors. Il faut mentionner aussi tous nos autres dévoués collaborateurs: M. Jacques Baillaut, Mlle Hélène Flaschener, Mme Thérèse Jantzen, Mme Rita Girouard, Mme Pauline Boisvert, etc...

Le chroniqueur

BONNYVILLE

Toute la paroisse se fit un pieux devoir d'assister aux funérailles de M. Joseph Miville Déchêne, leur grand ami et bienfaiteur comme député, conseiller et aviseur éclairé.

Mme Déchêne était à Bonnyville mais trop faible pour assister aux funérailles. Ses filles, Lorraine (Mme Ryan, de Montréal; Pauline Freeman, d'Ottawa; ses fils: André, avocat, d'Edmonton; Joffre, de Montréal; sa soeur, Mme Biron et son fils Maurice représentaient la famille.

Le service était chanté par le grand ami du défunt, le R.P. Ludovic Larose, de St-Albert, assisté de l'abbé Joseph E. Lapointe et du R.P. G. Lassonde, curé de Bonnyville.

Les porteurs honorifiques étaient MM. F. A. Brosseau, Raoul Lapointe, Willie Paquette ,Chs J. Lirette, Jacques Demers et Ph. Durocher.

Les porteurs actifs étaient MM. Maurice Biron, Bernard Ouimet, L. Paul Bougie, Réal Fraser, Augustin Binette et Jules Vallée.

Le R.P. Larose prononça une allocution funèbre très touchante. Les funérailles furent conduites par Connelly-McKinley, d'Edmonton. Plusieurs vinrent d'Edmonton, St-Albert, Westlock, Lac-la-Biche et de toutes les paroisses environnantes. "La Survivance" désire offrir ses sincères condoléances à la famille. Il convient de rappeler qu'également la mère du défunt repose au cimetière de Bonnyville.

* * *

Les joutes de hockey qui devaient commencer le 7 décembre ont été remises d'une semaine.

EGG LAKE

Mme Jos Girard et son fils Edmond firent le voyage à Edmonton, dernièrement. Ils visitèrent les autres enfants qui demeurent à Edmonton. Charles est dans sa nouvelle maison. Ses deux filles: Alice et Jeanne furent aussi visitées.

Fernand Amiot et Gary Larocque, d'Edmonton, firent aussi une visite chez M. et Mme L.-G. Amiot, dernièrement.

Jos. L'Heureux, Maurice Lebeuf et Omer Duperron furent assez chanceux à la chasse. Ils tuèrent chacun un orignal.

Albert Girard est à installer un système d'eau et d'égout dans sa maison. Il a aussi eut plusieurs acres de terrain de nettoyés et labourés par un bulldozer.

M. et Mme Armand Ostiguy d'Edmonton firent une visite chez M. et Mme L. G. Amiot, dernièrement, et Mme Amiot retourna avec eux pour faire ses emplettes de Noël.

Phyllis Amiot est revenu à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

LEGAL

TIRAGE

Le premier décembre, dans la salle communautaire fut servi, par les dames de la paroisse, un délicieux souper aux participants du tirage de l'auto "Plymouth" 1963.

Le tirage commença vers huit heures, dans les intermèdes il y avait de la musique enlevante, du chant, etc..., tout le monde s'amusait!

Avant de sortir les deux derniers billets, il y eut entente entre les intéressés et il fut convenu de vendre l'auto et de partager la somme. M. Arthur Morin, de Legal, décida enfin de donner la moitié de la valeur de la voiture à M. Cower, de Clyde, et de garder l'automobile.

Félicitations à M. Arthur Morin et à son co-partenaire dans la chance qu'ils ont eue.

Denise Morin

PREMIERE COMMUNION:

Dimanche le 2 décembre, trente-trois petits enfants, tout revêtus d'aubes blanches, costume spécial pour la circonstance, s'approchèrent pour la première fois de la table eucharistique.

Au sermon, M. le curé se pencha vers ces petites âmes, encore neuves, pour leur redire l'importance et la grandeur de l'action qu'ils allaient accomplir dans quelques minutes. Le moment venu chaque enfant accompagné de ses parents s'est approché de la table sainte. Ce spectacle toujours nouveau garde quand même sa simplicité et fait verser des larmes aux spectateurs en leur rappelant avec émotion le plus beau jour de leur vie.

A tous les premiers communiants du deux décembre, nous souhaitons de comprendre toujours mieux le besoin de s'approcher souvent du sacrement des forts.

Irène Boisvert

NAISSANCE:

M. et Mme Emilien- Coulombe sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé dans l'église paroissiale le deux décembre sous les noms de Joseph Claude Denis. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Marcel Coulombe. Félicitations aux heureux parents.

DECES:

Mercredi dernier le 5 décembre, avaient lieu les funérailles de Mme Joseph de Champlain. Son fils Claude, curé de Guy, officiait, ayant MM. les abbés G. H. Primeau et Claude Préfontaine, curé de Camrose, remplissant les offices de diacre et de sous-diacre.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par Mmes Yvonne Montpetit, Dora de Champlain, Yvonne Paré, Annette et Georgette Préfontaine, Rachel et Dora Caouette. Les porteurs étaient Richard et Fernand de Champlain, Daniel Montpetit, Philippe et Albert Préfontaine, Laurier Huot. La quête fut faite par Mmes Yvonne Montpetit et Yvonne Paré.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles. Mgr Ketchen, MM. les abbés R. Bérubé et R. Jacob assistaient au sanctuaire.

M. le vicaire J. L. Pigeon, MM. V. Douziech, Arthur Morin, Dominique Coulombe et Georges Leduc firent les frais du chant. Soeur B. Dumoulin, supérieure, touchait l'orgue.

Mme Joseph de Champlain repose dans le cimetière paroissial près de son mari. La défunte laisse dans le deuil trois garçons: Claude, curé de Guy, Adélard et Albert, de Legal; cinq filles: Mme R. Préfontaine (Eva); Mme C. Préfontaine (Bernadette); Mme P. Montpetit, Bernadette; Mme Wilfrid Huot, Mme N. Carrière, toutes d'Edmonton; 34 petits-enfants et 89 arrière petits-enfants.

A M. l'abbé Claude de Champlain ainsi qu'à toute la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

VISITEUR:

Normand Carrière, de Marville, France, s'est rendu au chevet de sa mère gravement malade à l'hôpital Général. Heureusement que depuis son arrivée à Edmonton, Normand a constaté que l'état de santé de sa mère s'était sensiblement améliorée. Normand est retourné par voie aérienne à son poste de médecin en chef de l'hôpital de Marville; cet hôpital est au service d'une population de 5,000 âmes canadiennes-françaises, engagées dans l'aviation.

Bon succès Normand et reviens souvent vers tes amis de Legal! Continue à faire honneur à ton école, à ta famille et à ta paroisse! Pardonne-moi, Normand de te parler si familièrement; je te vois petit gars en culotte courtes jours l'ami des jours d'école.

RETOUR:

Mlle Georgette Leduc, partie en vacances dans l'Est le 30 juillet, est revenue parmi nous le 28 novembre. Au cours de son voyage Georgette a visité le Blanc Sablon, le Labrador, Terre-Neuve, l'Ile St-Pierre Miquelon. Les souvenirs qu'elle a emportés de ces jours heureux vécus sur le bord de la mer lui donnent un peu la nostalgie de la vie de ses aïeux.

Son voyage s'est effectué par train, taxi ou bateau. Georgette passe quelque temps avec son père, M. Georges Leduc, et retournera au travail après la saison des fêtes.

Le Comité responsable de l'Action catholique du diocèse de Saint-Paul est venu visiter nos jeunes de l'Action catholique et de la Croisade Eucharistique. Merci de votre belle visite M. l'abbé R. Bissonnette, Sr Hermann-de-Marie et Angèle. Revenez encore.

M. J.-B. Martin est bien affairé autour de la patinoire, déjà les jeunes ont pu prendre leurs ébats sur la glace.

Au Château on se réjouit du retour de Mme Marie Bellerive, hospitalisée quelque temps à l'hôpital de Westlock.

On remercie aussi M. et Mme L. Charrois et Mme Aimé Casavant pour les gâteries apportées aux résidents.

Après la saison des fêtes se donnera au Centre récréatif et culturel le cours de secourisme (First Aid).

A Mmes Marie Carrière, Roque Regimbald, Denis Boisvert et Hervé St-Onge hospitalisés dans les différents hôpitaux, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

PLAMONDON

M. et Mme Donald Bossé, accompagnés de Mme William Beaudet, se rendirent à Végreville, dernièrement, où ils assistèrent aux noces d'argent de M. et Mme Ivan Bossé.

Jérémie et Johnny Gauthier sont retournés à leur emploi à Brazeau Dam.

MM. et Mmes Georges Plamondon et Léo Bourissa se rendirent à Edmonton par affaires.

M. et Mme Philippe Plamondon, Adolphis Gauthier allèrent à Edmonton, la semaine dernière, par affaires, ils ont aussi visité leurs fils, Vincent et Reed, au Collège St-Jean. M. et Mme Daug Gauthier, Jean Genoud, M. et Mme Jean Ménard, M. et Mme Jos Gagnon, Mme Wilfrid St-Jean voyagèrent à Edmonton.

M. et Mme Ménard visitèrent la famille Gervais à Mallaig; Mme St-Jean se rendit à Beaumont pour y visiter ses deux filles, Mme Gérard St-Jasques et Carolyne, Cette dernière est revenue avec sa mère.

Après avoir passé quelque temps en visite chez ses parents, Mlle Vina Gauthier est retournée à Elk Point, où elle est employée.

Mme Arsène Duperron est de retour à la maison, après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de la Miséricorde. Mme Alphonse Plamondon et Eva Plamondon ont passé quelques jours à l'hôpital du Lac-la-Biche.

M. et Mme Albert Ulliac, Mmes Jean Ulliac, Alvey Gauthier et Charles Boulanger allèrent visiter Mme Jean LeRouzic au Foyer Youville.

M. et Mme Alvey Gauthier ont fait un voyage à Swanhill par affaires, dernièrement.

Le 27 novembre, les membres de la JEC et de la Croisade eurent la visite de l'aumônier diocésain, M. l'abbé R. Bissonnette et de Sr Hermann-de-Marie et Angèle Tremblay, responsable et assistante diocésaines. Nous remercions ces personnes d'être venues visiter nos élèves.

Les cours d'Education Sociale et Professionnelle se continueront du 10 au 13 décembre, dans la salle du presbytère. Les professeurs seront: MM. Gordon, Lore, Milne, Cheshire, R. Piquette et M. l'abb- J.-M. Martineau. Messieurs les fermiers vous êtes invités à venir plus nombreux prendre avantage de ces cours!

Samedi le 24, novembre, M. et Mme Joseph Duigan célébraient leurs noces d'argent. La journée débuta par la messe à 11h.; les jubilaires renouvellèrent leurs voeux de mariage en présence de M. l'abbé E. Croteau, leurs enfants et quelques amis. Des cantiques appropriés furent chantés par Mme Jos Roualt, André Roualt de St-Albert, M. G. Lefebvre, d'Edmonton, Mme Jérôme Johnson et Mlle Lorraine Duigon; Mme Jean Genoud était organiste. Le soir, un banquet fut servi dans la salle du Pélican, pour environ 40 invités. Lucien, l'aîné des enfants, était maître de cérémonie. Au nom de la famille, il exprima, en des termes bien touchants, sa gratitude et son admiration à ses parents. MM. J. Roualt et Gabe Lefebvre, ainsi que M. l'abbé Croteau, exprimèrent leurs bons souhaits aux jubilaires. Mlles Béatrice et Lorraine chantèrent la "Valse de papa et maman". M. et Mme Duigan reçurent de jolis cadeaux. Une danse dans la salle publique termina cette journée mémorable. Les "Blue Star Ramblers" de Gourin étaient en charge de la musique. Présents pour l'occasion: Lucien, professeur à Drumheller; Béatrice, qui est employée chez Woodward, Edmonton; Lorraine, Gilbert, Bertha et Ronaud; MM. et Mmes Jos et André Roualt, de St-Albert; M. et Mme Gabe Lefebvre, d'Edmonton; M. et Mme Rod Cherkas du Lac-la-Biche; M. et Mme Alphonse Lessard et leur fils, de Bonnyville; Mlle Diane Kazmierzak; M. John Vanderclav et M. Art. Varley, d'Edmonton. Nos félicitations et bons souhaits à la famille Duigan.

Le programme "Artistes en tabliers" présenté par le Plamondon Federated Co-op, le 24 novembre, fut grandement apprécié, si l'on doit juger par le nombre de dames présentes. En tout, 69 dames purent admirer le savoir-faire de Mme Mary Costigan qui prépara divers plats et mets. Mme Costigan avait pour assistantes Mmes Claude Gauthier, Alex, Alcide et Albert Plamondon, Arthur Girard, Albert Ménard, Willard et Roland Gauthier.

Pendant l'intermission, M. Bert Marsh, représentant du Saskatchewan Wheat Pool, fit un intéressant discours sur la farine Co-op. Gagnante du prix d'entrée — une poêle à frire électrique — fut Mme Jos Bossé. Un sac de farine fut gagné par Mmes Ed. Plamondon, Albert Gaudet, Dewey Plamondon, Alex Gauthier, Lawrence St-Jean, Roméo Piquette, Louise Turner et Mlles Phyllis Plamondon et Aleta Smith. Au nom des dames présentes, Mme R. E. Piquette remercia Mme Claude Gauthier et son comité pour leur avoir rendu possible une après-midi aussi intéressante qu'agréable.

Nous qui avons connu et respecté M. Joseph Miville-Déchêne, désirons exprimer à sa famille, au nom de la paroisse, nos regrets et nos sincères condoléances dans le grand deuil qui les éprouve. Nous garderons à jamais le meilleur souvenir de ce brave homme.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

MM. Laurent Béchard et Aimé Anctil allèrent à Edmonton, la semaine dernière, voir pour des roches pour le Curling.

MM. Denis Benoit et Lin Otis passèrent la semaine en ville.

M. et Mme Eug. Girard accompagnés de Mme F. Boucher, de Jean-Côté se rendirent à Edmonton en auto. De là ils prirent l'avion pour aller passer les fêtes parmi les leurs dans l'Est.

M. Gérard Blanchette assisté à une conférence de l'UFA à Edmonton, vendredi.

M. Albert Dumont est allé à Edmonton ces jours-ci.

Au commencement de ce mois, M. et Mme H. Leclerc partaient pour Vancouver où ils passeront l'hiver.

BINGO:

Dimanche, la soirée de Bingo, pour aider à la construction de l'église fut un succès, plus de 100 personnes s'y rendirent. Voici la liste des gagnants: M. Aimé Anctil, Mme Aimé Lavoie, Mlle J. Bessette, Soeur Joseph Auston, Mme Léopold Houle, Mme E. Audet, Mlle Louise Dusseault, M. Albert Levesque, Mme Paul Soulodre, Mme Laurent Béchard, M. Hervé Benoit, M. Léo Lemire. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Aimé Lavoie. Huit parties supplémentaires continuèrent la soirée ayant pour gagnants: Mme Oliva Dufresne, M. Louis Sylvain, M. E. Parent, Mme A. Boisvert, M. André Tremblay, M. Léo Soulodre, Mme Jos Dufour et Mme Léopold Bergeron.

et j'oublie que tu es aujourd'hui docteur en médecine; pour moi tu es tou-

Le problème des Doukhobors

Victoria. — Le premier ministre de Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennet, a réitéré sa demande en vue de la tenue d'une enquête du Sénat sur le problème des Doukhobors dans sa province. Il a ajouté qu'il rencontrerait une délégation des Fils de la liberté qui projettent d'effectuer le trajet Hope-Victoria prochainement. Le groupe, représentant quelque 1,300 Fils de la Liberté campés à Hope depuis le premier octobre, veulent l'intervention du gouvernement pour leur trouver de nouveaux quartiers généraux.

Alliance française

Nous vous réitérons notre invitation à participer à notre troisième rencontre de la saison qui aura lieu vendredi 14 décembre prochain à 8h.15 p.m. à l'Alberta Hall, 9974 avenue Jasper.

Au programme cette fois, nous présenteront un court métrage sur l'écrivain Paul Claudel ainsi qu'un film lauréat de plusieurs prix internationaux, présenté au festival du film français à Montréal en 1959, mettant en vedette l'acteur bien connu Jean Cabin dans "Les Grandes Familles".

Une soirée sociale suivra ces deux projections.

Nous espérons avoir le plaisir de vous compter parmi nos membres et, entre temps, nous présentons nos amicales salutations.

Le Comité

SAINT-PAUL

Nous voudrions ici rendre honneur à nos jeunes garçons qui sont au Collège Saint-Jean, à Edmonton et au Petit Séminaire de St-Boniface, au Manitoba.

Cette année de Saint-Paul, nous avons 35 étudiants au St-Jean: soit 15 anciens et 20 nouveaux. Nous sommes très fiers de nos jeunes dans ces deux institutions classiques. Vraiment ils nous font honneur. Nous sommes heureux d'ajouter aussi que si nos jeunes réussissent très bien, c'est parce qu'ils ont reçu une très bonne préparation à notre école locale. Toutes nos félicitations à nos professeurs pour le haut degré d'instruction qu'ils transmettent à nos enfants. Grâce à cette préparation, les Pères du Collège peuvent en faire quelque chose de bien et mieux les préparer à un brillant avenir tant pour les professions libérales que pour le Sacerdoce.

Comme il serait trop long de donner les résultats de chacun des 35 étudiants, nous nous contenterons de donner ceux des élèves qui se sont classés parmi les 10 premiers de leur classe.

ELEMENTS A (grade 8A):

Préville, Eric	86.6
Duchesneau, Raymond	81
Marchand Roger	79
Plante André	78.8
Lord, Louis	78.8
Joly, Albert	75

N.B. — Fait remarquable: les 7 premiers de cette classe sont 7 étudiants de Saint-Paul. Espérons qu'il en sera ainsi encore à l'avenir.

SYNTAXE A (grade 9A):

Carrier Denis	85.8
Leroux, Albert	84.5
Chrétien Jean-Marie	78.2
Joly Réal	78.2
Leroux Denis	77.7
Therien Ronald	75.8
Tardif Albert	75.4

METHODE A (grade 10A):

Robinson, Delphis: pour sa première année de Collège et avoir réussi à conserver une moyenne de 71. Ça mérite des félicitations. Tous ses confrères ont déjà fait un, deux ou trois ans de collège.

VERSIFICATION (grade XIA):

Beauregard André, 6e sur 22 élèves
Tardif Denis, 9e sur 22 élèves

Faute d'un manque de temps, je ne puis donner cette fois les rapports des classes supérieures. Mais je dois affirmer que nos jeunes encore là font bèlla figure. Nous les en félicitons.

COLLEBE ST-BONIFACE, Man.:

Fagnan Guy	89
Neveu Paul	75

* * *

Mgr Lussier sera de retour à Saint-Paul samedi le 15 décembre. Nous lui souhaitons un excellent retour. Continuons à prier pour lui.

Le 21 décembre, la paroisse de St-Paul sera encore en fête et aura raison de se réjouir. Un autre de ses fils, en la personne de Jacques Joly, enfant de M. et Mme C. Omer Joly sera fait prêtre le 21 décembre en l'église cathédrale de St-Paul. C'est le deuxième prêtre dans cette famille. Toutes nos félicitations à la famille, et nos meilleurs voeux au nouveau prêtre.

BINGO POUR L'OTJ:

Bingo de dindes organisé par l'OTJ de St-Paul, samedi le 22 décembre. Si vous achetez votre billet à l'avance, vous avez une chance spéciale de gagner une dinde de 25 livres. — 20 parties pour $1.00.

Nôtre bazar paroissial a été un grand succès encore cette année. Le résultat final a été de $5,602.63. Merci à tous et à chacun pour un si magnifique succès.

Annonces classées

Activités du Cercle "Edmonton"

A.C.F.A.

JOURNEE FIDES DU CERCLE EDMONTON:

Jeudi dernier, les membres du Cercle Edmonton, avaient rendez vous chez Fides pour faire leur choix de cartes de Noël et de cadeaux pour les fêtes.

Plusieurs membres ont profité de cette occasion pour choisir parmi un étalage élaboré leurs cartes de Noël françaises. Nombreux sont ceux qui ont acheté livres et disques français comme cadeaux pour leurs parents et amis.

M. René Blais, gérant de Fides, nous apprenait que la vente de cartes de Noël françaises atteindra cette année un chiffre record.

Nous savons que le Cercle "Edmonton" a fait campagne en faveur des cartes de Noël françaises, cette année.

SOIREE DES DAMES CANADIENNES-FRANÇAISES:

Les dames canadiennes-françaises se sont rendues en grand nombre à la partie de cartes lundi soir, en dépit de la température froide. C'est entièrement cette belle assistance qui a fait de la soirée un si beau succès.

La présence de trois artistes distingués: Mlle Marie Thérien, Suzanne Lambert et M. Noël Constantin a su nous charmer et nous émouvoir jusqu'aux larmes avec leur présentation de chants de Noël, de la bonne chanson et des pièces classiques exquises et délicates.

Le R. .PBideault qui nous a fait l'honneur de sa présence a tiré le nom de M. René Depré, 10622 - 97 ave, gagnant du prix de $10.00 offert pour le concours du bulletin "Informations". Mmes Dubord et Tessier ont aussi gagné des prix d'entrée.

Pour terminer la soirée, un délicieux goûter fut servi et les dames examinèrent avec admiration l'étalage de centres décoratifs dans le thème de la fête de Noël.

Remerciements sincères du Comité d'organisation du Cercle local de l'ACFA avec l'espérance de se rencontrer dans un avenir très rapproché.

JOUSSARD

M. Julien Carrier fut hospitalisé, la semaine dernière, à la suite d'un accident à la main, survenu au moulin à scie, et M. Ghislain Dubé fut hospitalisé pour cassure au pied.

Mercredi le 5 décembre, M. Léonard Fournier, secrétaire de l'ACFA, a tenu sa première réunion à Joussard, Rivière-la-Paix. A cette occasion, l'élection dans le cercle local donna le résultat suivant:

M. Albert Mercier, président
M. Almer Leblanc, vice-président
M. Camille Goutier, secrétaire
M. Jean-Luc Dubé, 1er conseiller
M. Bertin Dubé, 2e conseiller
R.P. Oscar Pinard, o.m.i., aumônier.

Remerciements au secrétaire provincial de l'ACFA et félicitations aux responsables du cercle local.

M. Gloria Charrois s'est rendu à Edmonton à l'occasion des ventes de fourrures. Mme J. Charrois allait par la même occasion pour rendre visite à la parenté.

M. J. Claveau avec M. et Mme F. Fortin se sont rendus à Edmonton en fin de semaine pour rendre visite à Mme Claveau hospitalisée à l'Aberhart Memorial.

La famille de M. C. Goutier se rendra à Tangente en fin de semaine.

M. et Mme E. Laître, de Marie-Reine, viennent à Joussard pour visiter chez M. et Mme E. Casavant.

Un Bingo organisé par le Club des Sports a eu lieu, dimanche le 9 décembre. Les profits étaient pour aider aux sports et pour le terrain de jeux.

ST-JOACHIM

L'on a appris avec intérêt que le Dr Guy Blanchard, de Montréal, fils de Mme Arthur Riel, de Springfield, Mass., autrefois Mme Thérèse Blanchard, d'Edmonton, vient d'obtenir le titre de "Fellow" du Collège Royal des Chirurgiens du Canada en Chirurgie Orthopédique.

Son frère, le Dr Bernard Blanchard, avait eu ce même honneur en obtenant le titre de "Fellow", dans la même spécialité, en novembre 1961.

Le Dr Guy ira rejoindre son frère Bernard, déjà installé à Moncton, Nouveau-Brunswick, où tous deux exerceront leur profession dans la même spécialité. Félicitations.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Le Grand Chevalier du Conseil, Arthur DeRocquigny, et son exécutif tiennent à remercier bien sincèrement tous les Chevaliers de la ville et de Beaumont et leurs amis qui sont venus au Bingo de dindes le 8 décembre à la salle de l'Immaculée Conception. Cette soirée fut un vrai succès.

Le 16 décembre, dimanche aprèsmidi, à 2 heures précises dans la salle Grandin, 110e rue et 99e avenue, il y aura l'arbre de Noël pour les enfants des Chevaliers et leurs amis. Notre Intendant, Paul Cormier, a préparé un programme des plus intéressants. 26 petite enfants de 4 à 5 ans sous l'habile direction de Soeur Edith des Anges de l'Ecole Maternelle St-Joachim a fait un travail extraordinaire pour préparer ses petits pour cette occasion. Notre présence nombreuse marquera notre appréciation. Notre ventriloque de 16 ans, qui a fait ses preuves depuis une couple d'années à Edmonton saura entretenir nos enfants. Notre chapelain, R.P. Jules Bideault, o.m.i., a accepté d'être un des nôtres et bénira les enfants.

Les prix de présence seront tirés par notre Grand Chevalier avant l'arrivée du Père Noël. Nous avons quatre prix pour les garçons et quatre pour les filles. La distribution des bonbons et crème glacée aura lieu ensuite, ainsi que le café et les beignes servis aux adultes. Tous les Chevaliers de Colomb et tous les parents dont les enfants font partie du programme sont chaleureusement invités. Les gens de Beaumont qui désirent venir avec leurs enfants et qui n'ont pas de transportation, veuillez contacter Léopold Magnan, président du sous-conseil de Beaumont.

Le R.P. Irwin, directeur du Conseil des Charités chrétiennes, a demandé au Grand Chevalier dix automobiles pour le 22 décembre dans le but de faire la distribution de colis aux familles pauvres. Ceux qui peuvent disposer d'une automobile, veuillez téléphoner à HO 6-2578: Arthur DeRocquigny.

Le 31 décembre, au Club des Chevaliers de Colomb, 10121 - 120e rue, aura lieu une danse annuelle de tous les Chevaliers de Colomb des Conseils de la ville: danse de 9h.20 à 2h.30. Pour réservation, appelez votre Grand Chevalier à HO 6-2578.

Visite "fructueuse" de Tito en URSS

Belgrade. — Commentant la visite en URSS du maréchal Tito, président de la république yougoslave, les journaux "Borba" et "Politika" insistent sur les possibilités d'établissement d'une collaboration encore plus grande et de meilleurs rapports entre les deux Etats socialistes. Les deux quotidiens soulignent également "le haut degré d'identité de vue des deux gouvernements au sujet des questions d'actualité de la politique internationale". "Politika" estime qu'une large et utile collaboration a été réalisée entre les deux pays, malgré l'existence de divergences de vues dans certaines questions idéologiques et politiques.

Photographie prise dans l'église de Marie-Reine au cours de la cérémonie d'investiture d'une soixantaine d'enfants de choeur des paroisses conjointes de Marie-Reine et St-Isidore.

FALHER

BAZAR ANNUEL:

Dimanche le 2 décembre dernier, Falher tenait son bazar annuel préparé avec soin par les Dames de la paroisse. Pour tous, jeunes et vieux, il y avait des jeux et des surprises. Toutes la journée, il y eut foule et nous remercions les visiteurs des autres paroisses qui sont venus nous encourager. Le soir, les Dames nous servirent un vrai banquet suivi d'un bingo fort intéressant. Le grand prix d'entrée de $50.00 fut gagné par M. Soucy, de Girouxville. Nos félicitations.

CONVENTION POUR INSTITUTEURS CATHOLIQUES:

Dimanche le 2 décembre, la plupart de nos Instituteurs catholiques se rendirent à Fairview pour assister à la convention annuelle du Catholic Teachers' Guild. Comme invité d'honneur, nos professeurs eurent le plaisir d'entendre M. Burns, Principal à l'école Saint Peter's à Unity, Saskatchewan. M. Burns nous parla avec conviction du rôle de l'éducateur catholique auprès de nos chers jeunes.

Pour finir le chapitre des conventions, mentionnons aussi que Falher avait ses délégués au magnifique Congrès général de l'ACFA tenu à Edmonton. Outre plusieurs Pères Oblats du Collège, nos délégués étaient: M. et Mme Cyrille Roy et MM. Gérard Maisonneuve, Raoul Lauzon ainsi que M. et Mme Hendi Thériault. Tous ont aimé leur Congrès et disent en avoir profité.

DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANÇAIS:

Le vendredi 7 décembre, c'était fête à l'Ecole Routhier. A 1h. p.m. tous les étudiants, entourés de parents et professeurs, se réunirent au gymnase pour la distribution des prix de français. En résumé, voici le programme:

Ouverture par O Canada, exécuté par la grande chorale de l'Ecole;

Chant: Notre-Dame du Canada réussi par le même choeur;

Distribution des prix et certificats de français aux élèves méritants des grades 111 à XII. (Relevons avec fierté que quatre élèves de notre école, à savoir: Mlle Lise Maisonneuve, Mlle Doris L'Abbé, Mlle Lorraine Chouinard et Mlle Jeannine Côté, eurent des prix provinciaux. A nouveau, nous les félicitons);

Lecture dramatisée par les élèves du Grade III, qui prouvent à tous comment ils profitent de leurs nouveaux livres français.

Mot d'encouragement par le R.P. Joseph Forget, o.m.i., visiteur des écoles;)

Magnifique film français: Marcellino, que tous goûtèrent vivement.

Cette distribution des prix de français nous stimule et nous apprend à être fiers de notre belle langue.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, nous en profitèrent pour offrir nos ferventes prières et nos meilleurs voeux aux Oblats qui se dévouent pour nous. Prions aussi l'Immaculée pour deux de nos dévouées institutrices: Mmes Pierre Dentinger et Y. Lauzé présentement hospitalisées à Edmonton. A nos deux patientes... de la patience et un prompt rétablissement!

Voilà ce qui se passait chez nous tout dernièrement, au revoir, à la semaine prochaine!

Richard Aubin, Grade X

Bilan ...

(suite à la page 5)

l'Etat. Le cardinal Valerian Gracias, archevêque de Bombay, a soutenu la thèse qu'il ne faut pas que l'église provoque le pouvoir civil. Ainsi, par exemple, affirmer que les évêques défendront les droits de l'église jusqu'à l'effusion de leur sang, peut être considéré comme une provocation à éviter. L'église, a-t-il dit, doit être prête à supporter la persécution sans la rechercher.

5 SCHEMAS ABORDES:

Liturgie, sources de la révélation, unité de l'Eglise, moyens de communication sociale, c'est-à-dire les moyens audio-visuels, radiotélévision, cinéma, presse, et enfin la constitution de l'église, telles sont les questions renfermées en cinq schémas dont le concile a discuté au cours de ses 36 congrégations générales. Après les discussions interminables du début, des systèmes de travail plus agiles sont permis d'activer l'examen des textes soumis à l'assemblée. Il a été notamment décidé d'adopter le principe de l'approbation préalable ce qui a permis de renvoyer le schéma sur les sources de la révélation et de mettre fin à la discussion lorsqu'une certaine majorité s'était dégagée sur les textes examinés.

Les groupes d'évêques s'étant mis d'accord pour désigner ceux des leurs qui devaient parler en leur nom de plus rapides progrès ont pu être enregistrés.

TRAVAIL DE VACANCE:

Pendant l'intercession, la Commission de coordination que présidera le cardinal Amleto Cicognani, et les autres Commissions vont procéder à un travail de revision analogue à celui qui a été effectué pendant la phase préparatoire du concile. Les textes seront mis au point en tenant compte des observations faites pendant la première session. Ils seront ensuite envoyés aux évêques qui devront les retourner au Secrétariat général, dans un certain délai, avec leurs observations et leurs suggestions. Une fois amendés dans le sens souhaité par les évêques, les textes seront soumis au vote de l'assemblée à la reprise des travaux en septembre. C'est là un mécanisme qu'avaient préconisé nombre de pères avant le concile, parmi lesquels le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Au cours de la prochaine session, les pères pourront travailler de façon plus active en tenant compte des paroles du pape, dans le discours d'ouverture du concile: "L'objet essentiel de ce concile n'est pas une discussion sur tel ou tel article de la doctrine fondamentale de l'église... mais dans l'adhésion renouvelée, dans la sérénité et le calme à tout l'enseignement de l'église dans sa précision et sa plénitude, tel qu'il continue de briller dans les actes conciliaires de Trente et de Vatican 1er."

Dans ces conditions, et devant travailler sur de grandes lignes en laissant de côté tout ce qui peut être considéré comme détail, le concile pourrait, croit-on, venir à bout de sa tâche au cours de sa deuxième session qui s'achèverait en décembre de l'année prochaine.

La semaine

Dans le monde ...

(suite de la première page)

tional et conclu des alliances douteuses avec les Etats-Unis.

* * *

Nouvelle Delhi. — Le premier ministre de l'Inde a réaffirmé son intention de chasser l'envahisseur chinois de son territoire. M. Nehru a fait cette déclaration à Tezpur, au moment où il faisait l'inspection des avants-postes de la défense indienne. Le chef du gouvernement était accompagné de son ministre de la défense, M. Chavan. Selon ce dernier, des pourparlers ont été entamés avec Washington pour obtenir l'aide de conseillers militaires américains.

Par ailleurs, l'Union soviétique fournira à l'Inde des chasseurs à réaction ainsi qu'il avait été promis par Moscou avant le conflit sino-indien. Ces appareils, du type Mig-21, seront livrés au cours du mois de décembre ou un peu plus tard.

La nouvelle annoncée au Parlement de la Nouvelle Delhi par le premier ministre, M. Nehru, précise que l'URSS construira en outre, en Inde, une usine permettant le montage de ces avions. Le chef du cabinet indien a ajouté que le retard apporté par l'Union soviétique pour la livraison des Mig-21, est due aux difficultés provenant de la crise cubano-américaine.

On apprend enfin à la Nouvelle-Delhi que le chef du parti communiste indien, est parti en tournée dans les pays d'Europe afin de demander aux autres mouvements communistes d'appuyer l'Inde dans le conflit qui l'oppose à la Chine.

* * *

Genève. — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont proposé à l'URSS quatre projets d'accords pour l'arrêt des essais nucléaires. Cette offre, présentée à la conférence sur le désarmement par le représentant de la Grande-Bretagne, prévoit au choix: 1— la conclusion d'un accord avec le 1er janvier prochain, à condition que l'Union soviétique prouve qu'il est possible de détecter toutes les explosions souterraines; 2—La conclusion d'un tel accord, avec un minimum de contrôle, au cas où des études scientifiques soient encore nécessaires; 3 — la signature d'un tarité définitif pour les essais dans les airs et sous l'eau et la continuation des pourparlers pour les expériences.

* * *

Paris. — L'Union de l'Europe occidentale s'est prononcée par 41 voix contre 12 en faveur de la création d'une force nucléaire de l'OTAN. Cette force sera placée sous un commandement unique et contrôlée par un organisme politique commun qui reste à créer. La mesure recommande aux gouvernements membres (soit les six pays du Marché commun, plus la Grande-Bretagne) d'adresser au conseil de l'Alliance atlantique et aux Etats-Unis des propositions communes visant à la création de cette force.

* * *

Washington. — L'ambassadeur américain aux Nations-Unies, M. Stevenson, conserve toujours la pleine confiance du président Kennedy. Le chef d'état vient de publier une lettre en ce sens, afin de mettre fin à une rumeur qui circule à Washington. M. Kennedy dément ainsi un article du "Saturday Evening Post" selon lequel le diplomate aurait perdu la faveur du gouvernement par suite de son attitude pendant la crise cubaine.

* * *

Bruxelles. — Les pays membres du Marché commun européen ont étudié leurs problèmes agricoles à Bruxelles à la lumière du projet d'adhésion de la Grande-Bretagne à leur bloc économique. Les discussions portaient notamment sur l'aide financière que Londres accorde déjà à ses cultivateurs, et sur la possibilité de protéger les intérêts économiques des membres du Commonwealth. A Washington, le secrétaire à l'agriculture a déclaré que les mesures restrictives du Marché commun pourraient avoir de graves répercussions sur son pays. Selon M. Freeman, elles coûteraient environ 600 millions de dollars aux Etats-Unis dans le seul domaine des produits agricoles.

Congo: Mécontentement britannique

Londres. — Les initiatives américano-belges, appuyées par les Nations unies, en vue d'un règlement de la sécession katangaise, semblent avoir été assez mal accueillies à Londres. En effet, le gouvernement britannique serait assez mécontent d'avoir été laissé en dehors des consultations qui viennent d'avoir lieu aux Etats-Unis entre MM. Spaaks, Thant et Kennedy.

Le Foreign Office qualifie d'ailleurs la situation d'"embrouillée" et Londres, croit-on savoir, reste opposé à l'application de sanctions envers le Katanga. Aussi, le communiqué publié récemment annonçant de "sévères sanctions économiques contre le Katanga" a-t-il été accueilli avec un certain étonnement à Londres.

Examen approfondi d'un météorite

Washington. — Le météorite tombé en août dernier en Haute-Volta et qui a été confié par le président Yameogo à l'examen scientifique des Etats-Unis et de la France, a voyagé dans l'espace pendant 470 millions d'années, a déclaré M. Glenn T. Seaborg, président de la Commission américaine de l'énergie atomique. M. Seaborg a souligné l'importance des renseignements qui pourront être obtenus, grâce à l'examen de ce corps céleste, en ce qui concerne les rayons cosmiques, l'âge et l'origine du système solaire et, en général, l'espace. Cet objet de 17.6 livres, qui a l'apparence d'un morceau de ferraille marron sale, est l'un des 40 seuls météorites dont on connaisse la date d'arrivée sur la croûte terrestre. Le président Yameogo a mis cet objet rare à la disposition des plus grands savants dans ce domaine.

Pour "racheter" le Canada

Toronto. — Le député néo-démocrate de Toronto Danforth à la législature ontarienne, M. Reid Scott, a dévoilé, devant les étudiants de l'Université de Toronto, un plan pour "racheter" le Canada de l'emprise américaine, en dix ans. En un mot, son plan consiste à ce que les patrons consentent à faire moins de profits sur la vente de leurs produits, à ce que les ouvriers consentent à des diminutions de travail, afin que les Canadiens puissent racheter les 56 pour cent d'entreprises canadiennes propriété d'étrangers et prendre le contrôle ensuite des 63 pour cent d'entreprises canadiennes contrôlées par l'étranger.



La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 17 au 21 décembre 1962)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Obéissance et liberté"
Chant par l'abbé Gilles Millette, de Sherbrooke.

MARDI: Me Yvon Jasmin, "Un cas d'infidélité conjugale"
Chant par la Chorale du P. Geoffray, de France.

MERCREDI Me Yvon Jasmin, "Le vrai remède à l'infidélité"
Chant par l'Ecole Normale de Sainte-Anne des Monts.

JEUDI: Jean Boileau, s.j., "La vitamine indispensable à l'âme
Chant par les Pères Franciscains de Québec.

VENDREDI: J. Martineau, s.j., "Les affrontements du monde moderne
Chant par le Séminaire de Joliette

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.



DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Au lieu de donner des fusils au des couteaux à vos petits gars, donnez des jeux qui développeront l'esprit d'observation et qui cultiveront chez vos jeunes l'habileté manuelle.

Pour un Noël adulte et chrétien

Que vient faire le bonhomme Noël alors que l'on fête la naissance du Verbe de Dieu

Par le R.P. A. Beauchamp, o.m.i., directeur du "Message de l'Immaculée"

Gens du siècle des grandes inventions, de l'atome et des grands voyages spatiaux, en un mot gens du siècle de la science, nous sommes réalistes. Nous marchons solidement dans le réel. Les contes, qui amusaient ou terrorisaient nos aïeux: les loups-garous, revenants, feux-follets nous feraient pitié, si on osait encore nous les raconter. Nous avons atteint l'âge adulte. Est-ce vrai? N'avons-nous pas des coins réservés aux histoires en l'air, une légère dose de naïveté, un besoin de mystère, tout cela ouvert aux exploitations du commerce et des ennemis de Dieu? Qu'est-ce par exemple ce bonhomme Noël, avec sa perruque et sa barbe de ouate blanche, son voyage du Pôle Nord, son traineau, ses rennes? Un conte à dormir debout, une invention sans queue ni tête qui attirent beaucoup de monde et non pas seulement des jeunes enfants.

On a vu des foules courir à l'arrivée du Père Noël et l'accompagner à pleine rue, jusqu'au magasin qui avait organisé la parade. Nos naïves grand'mères y auraient regardé à deux fois avant d'emboiter le pas dans ce défilé. Elles y auraient vu de l'enfantillage, une brêche à l'âge adulte où nous nous vantons d'être parvenus. Avec leur esprit chrétien très aiguisé, elles auraient surtout flairé un relent de haine contre Dieu et l'Eglise.

Que vient faire ici le bonhomme Noël, en effet? ce vieux pantin grimaçant, alors que Noël c'est la fête du sourire, c'est la fête de la naissance du Verbe de Dieu fait homme qui entre dans notre monde, petit enfant comme tous. Cette différence entre celui qu'on nous donne actuellement comme le symbole de Noël et celui qui en est le véritable objet, l'Enfant-Dieu, Jésus-Christ Sauveur et Rédempteur, signale déjà un mouvement pour détourner l'attention du vrai mystère de Noël. Et c'est un malheur, car ce détournement ne va pas sans des conséquences désastreuses.

Noël c'est la fête de la joie. Il faut être joyeux à Noël. C'est le souhait que nous nous formulons mutuellement en nous pressant la main, dès les premières lueurs de la grande solennité. Mais cette joie, il y a diverses manières de la comprendre et de la manifester; tout dépend de la vivacité ou de la langueur de notre foi.

Lumineuse, notre foi dressera devant nos yeux la splendide réalité du mystère de Noël. C'est un Dieu qui se fait homme et qui vient parmi nous, d'abord sous la forme d'un petit enfant, faible comme nous le fûmes, plus pauvre que quiconque d'entre nous ne le fut, et dépendant pour tout de sa Mère et de son père adoptif, lui le Maître de tout et qui d'un seul acte de sa volonté pouvait se revêtir de splendeur et de nourrir de suavité. Et pourquoi ces humiliations en attendant la Passion et la Croix? Pour laver nos péchés, briser les chaînes de notre esclavage au démon et nous ouvrir les portes d'une patrie d'où nous ne serons jamais exilés. L'Enfant-Jésus de la crèche, c'est tout cela, et dès qu'Il s'est incarné dans le sein de la Vierge et qu'il a ouvert les yeux sur notre monde, Dieu a souri à la terre, les portes de l'enfer se sont fermées pour qui ne veut pas les ouvrir et les portes du Ciel se sont grandes ouvertes pour qui veut le bonheur.

Toute la joie de Noël est là. Qui la comprend ainsi, et c'est la seule manière de la comprendre, voit bien que Noël et le péché ne vont pas bien ensemble et que la seule joie de Noël c'est la pureté de la conscience. Qui comprend Noël sent que les amusements, manifestations de la joie, ne doivent en rien ternir la pureté, que l'Enfant-Dieu nous a achetée et qu'Il nous a rendue possible par le mérite de ses faiblesses et ses humiliations.

Mais que le bonhomme Noël ou tout autre figure de pure invention s'interpose entre l'Enfant-Sauveur et l'Homme racheté et obnubile les vues de la foi, la joie de Noël change de figure. Elle devient dépenses exagérées imposées par l'orgueil, orgies où se plaît le démon de l'impureté.

Qui consent à perdre de vue le mystère de Noël en jetant entre lui et l'Enfant-Dieu, le voile de quelqu'invention, celui du bonhomme Noël en particulier, verse dans une joie morbide, à tout le moins coûteuse, en tout cas bien loin d'être la Joie de Noël où le péché ne saurait avoir de place.

S'il faut en croire le Chanoine Groegaert et plusieurs chefs de diocèses qui, dans ces derniers temps ont élevé la voix contre cette invention du bonhomme Noël, déjà bien des ravages auraient été causés dans la célébration de la Noël. En non seulement en France ou en Belgique mais aussi dans notre pays... C'est à tel point que le Chanoine Groegaert n'a pas craint d'appeler "sacrilège", l'impudence avec laquelle le bonhomme Noël a chassé l'Enfant-Dieu. Et il a cherché d'où venait le mal, d'où venait ce scandale intolérable dans une société chrétienne, cette profanation publique de la "très sainte" et vénérable fête du Verbe Incarné. Et il a affirmé que c'était une entreprise sacrilège ourdie sciemment par certains clans, ennemis de l'Eglise; la franc-maçonnerie, le communisme, le libéralisme, résolus à laïciser et à paganiser, et sans que la manoeuvre paraisse, une solennité si éminemment chrétienne et qui rappelle d'une manière si prenante la descente amoureuse de Dieu en ce monde.

Ces élans mettent à contribution tous les instruments qui se prêtent à détruire la foi, l'école neutre notamment, où la jeunesse sans défense peut accepter ces contes sans se douter qu'ils sont des armes contre le mystère sacré de Noël.

A la voix du chanoine Croegaert se sont jointes celles de plusieurs évêques entre autres celles du Cardinal Feltin, archevêque de Paris, du Cardinal Montini, archevêque de Milan, de Son Exc. Mgr Garonne, évêque de Toulouse et de plusieurs autres évêques, qui ont dénoncé cette scandaleuse affaire.

C'est que le mal est grand et que la plus vive réaction s'est avérée nécessaire et urgente.

Le mot d'ordre est lancé: rechristianiser la fête de Noël. Une campagne est ouverte contre le bonhomme Noël dans laquelle un grand nombre se sont enrolés, qui a déjà porté des fruits et que l'on veut mondiale.

Membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, qui marchons sous la bannière de la Vierge de Noël, de celle qui nous a donné le Sauveur, nous entrerons pleinement dans l'esprit de la grande fête. Pour nous la Noël c'est Dieu qui vient à nous par Marie. Et nous irons à lui le coeur ouvert à la joie qu'il nous apporte parce qu'il est Sauveur. Les familles, le père et la mère pourront remplir de friandises les souliers des petits, mais pour Jésus qu'ils représentent. Et les enfants souriront à la main qui les leur donne parce que cette main c'est celle de Jésus leur frère qui s'est fait petit comme eux et qui les aime dans leur candeur et leur pureté. Ah! que la maison chrétienne est ambaumée quand c'est l'Enfant Jésus qui la visite! Que les jouets sont beaux quand ils descendent, non du froid et sombre pôle nord, mais des lumineuses et chaudes régions du ciel! Qu'ils sont chers au coeur de l'enfant quand il les tient de la frêle mais toute puissante main de Dieu qui s'est fait lui-même petit, à la taille de ses petits-frères de la terre!

Tous à l'oeuvre pour un Noël adulte et chrétien!

A Beauchamp, o.m.i.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1962

13. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
14. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
15. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme Marcien Forestier, d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Jacques Sylvestre, de Bonnyville
19. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
20. La paroisse de St-Albert
21. M. l'abbé Pigeon et Léo De Champlain, de Legal
22. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
24. La famille Choquette, Falher Motors, de Falher
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
26. La paroisse de Jean-Côté
27. La famille de M. et Mme Paul E. Busque, de Thérien
28. Un paroissien, de la paroisse Immaculée-Conception, Edm.
29. La famille de M. et Mme Gabriel Noël, de Guy
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

M. Thatcher: pas d'alliance avec le NPD

Saskatoon. — Le leader libéral de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, a repoussé les suggestions d'une alliance entre le parti libéral et le Nouveau parti démocratique à l'échelle fédérale. Dans son rapport au congrès provincial de son parti, M. Thatcher a dit que la philosophie de ces deux partis diffère complètement et a exprimé sa conviction que les libéraux de la Saskatchewan ne veulent aucune sorte d'alliance avec les socialistes par expédient politique. Au terme du congrès, M. Herb C. Pinder, propriétaire d'une chaîne de pharmacies, a été élu président de l'Association libérale de la Saskatchewan.

Afrique du Sud: la lutte au "Poqo"

Johannesbourg. — Le gouvernement de l'Afrique du Sud s'est mis à la tâche pour écraser le "Poqo", organisation clandestine dont le nom veut dire "indépendance et pureté" en langue xhosa. C'est à ce mouvement qu'on attribue les émeutes du 22 novembre à Paart, près du Cap, où deux Blancs ont été massacrés et trois autres grièvement blessés par des Africains.

Les buts et les méthodes du "Poqo" évoquent le mouvement mau-mau du Kenya. La réaction du gouvernement sud-africain serait d'accélérer le déplacement des quelque 120,000 Noirs de la région occidentale du Cap vers leurs régions d'origine.

—L'homme est visiblement fait pour penser; c'est toute sa dignité et tout son mérite; et tout son devoir est de penser comme il faut.

Pascal

* * *

—L'homme est obligé de penser sa parole avant de parler sa pensée.

Honoré de Balzac

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Balance favorable

Pour la première fois depuis des années, le Canada jouit d'une balance favorable dans son commerce touristique avec les Etats-Unis. L'Office fédéral de la statistique a rapporté que le Canada a un surplus de $89 millions dans ses comptes de voyages avec les autres pays, cela pour les trois quarts de cette année. L'année dernière la balance favorable était de $35 millions pour la même période.

Louisbourg sera reconstruit

Le gouvernement fédéral a rendu public un projet de $12 millions visant à la restauration de la forteresse française de Louisbourg, sur l'île du Cap Breton. On estime que ce travail qui prendra 12 ans, sera réalisé aux deux tiers pour 1967. Le bastion du Roi, le Château St-Louis qui comprenait la résidence du gouverneur, et la grande porte du Dauphin seront reconstruits.

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

Samedi (15 novembre a.m.)

9.30—Courrier du Roy — Les aventures de Michel LeNeuf, courrier du Roy, et de son jeune compagnon indien Kiwi. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—Dans tous les cantons — Emission de folklore. Chansons et danses par les gens de la région du Cap-de-la-Madeleine. Texte de Gilles Vigneault lu par Pierre Nadeau.

10.30—Enquête Jobidon — "L'affaire du maharajah". Un prince hindou de passage à Québec demande à un joaillier de venir montrer ses plus belles collections de diamants.

11.00—Zéro de conduite — Une émission de variétés mettant en vedette Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond, avec Amulette Garneau. Invitée: Yolanda Lisi.

11.30—Droit de cité — La commission scolaire et les parents. Depuis quelques années, grâce à leurs diverses associations, les parents s'intéressent davantage aux questions d'éducation. Des responsables, des membres de ces associations et des mères de famille donnent leurs opinions.

Dimanche (16 décembre a.m.)

9.30—Coucou — Une émission pour les jeunes, avec Josette et Patapou le fou du roi. Aujourd'hui, Une histoire d'écureuils.

10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Téléroman de Claude-Henri Grignon. Un recensement fait par le nouveau secrétaire du curé Labelle révèle des situations amusantes et des situations tragiques.

10.30—Soif de Dieu — Une émission religieuse qui a pour thème les Grandes religions. Aujourd'hui l'histoire et la religion d'Israël. Animateur: L'abbé Ambroise Lafortune.

11.00—Temps présent — "Chéticamp". La vie d'un village de pêcheurs acadiens de la Nouvelle-Ecosse.

11.30—En habit du dimanche — Une émission de variétés animée par Jacques Normand. Invités: Earl Grant, Aimé Major, Ginette Ravel et les danseurs Michel Conte et Eva Von Cenczy. Orchestre dirigée par Michel Brouillette.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Romanoff et Juliet

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, U.I., 1961, 103 min. technicolor. Comédie satirique réalisée et interprétée par Peter Ustinov avec Sandra Dee et John Gavin.

L'existence d'une petite nation, Concordia, est révélée à l'assemblée de l'ONU par son président qui refuse de voter sur une question contestée. Revenu à Concordia, il subit les pressions des ambassadeurs des Etats-Unis et de l'URSS. Afin de régler le problème de façon pacifique, le président fait se rencontrer la fille de l'ambassadeur américain, Juliette, avec Igor, le fils de l'ambassadeur russe. C'est le coup de foudre, suivi bientôt du mariage organisé par le président à l'insu de tous. Après une réaction assez orageuse, tout s'arrange et la paix du monde est sauvée par l'amour.

Le réalisateur a tiré de la pièce qu'il avait écrite, un film qui, malgré quelques longueurs, est vraiment amusant. Il l'a situé dans une ravissante petite ville d'Italie, ce qui vaut aux spectateurs de belles images. Ustinov joue avec tout le talent qu'on lui connait.

Appréciation morale: Sur un ton humoristique, ce film prône l'entente entre les peuples. Adultes et adolescents.

* * *

Elmer Gantry

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1960, 145 min., eastmancolor. Etude de moeurs réalisée par Richard Brooks avec Burt Lancaster, Jean Simmons et Arthur Kennedy, d'après le roman Sinclair Lewis.

Elmer Gantry, un vendeur aux moeurs douteuses, s'éprend d'une évangéliste, Sharon Falconer. Il se joint à son organisation qui tient des rivals de village en village et y prend de plus en plus d'importance comme prêcheur populaire. Invités tous deux par les pasteurs d'une ville à y tenir des assemblées, ils remportent un grand succès.

Mais un scandale est provoqué par une fille que Gantry avait séduite jadis et Sharon périt dans l'incendie d'un temple.

Le roman de Lewis était une attaque féroce contre une certaine forme de religion; le scénario que Brooks en a tiré est assez touffu et ne prend pas nettement position. L'expression cinématographique en est intelligente et utilise à bon escient une figuration pittoresque et une bande sonore impressionnante. Burt Lancaster crée avec vigueur un personnage haut en couleur.

Appréciation morale: Ce film présente en les désapprouvant certaines déformations du sentiment religieux. Des scènes osées et une regrettable confusion des valeurs motivent de nettes réserves.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Flocons de neige et souvenirs . . .

Il neigeait ce soir-là . . .

On venait de me remettre le télégramme qui m'annonçait que papa n'était plus . . . J'étais comme d'habitude, au milieu du travail supplémentaire que demande toujours le temps de Noël dans un poste de radio. La musique de Noël avait depuis quelques jours commencé . . . C'était pourtant un temps de joie pour tout le monde. Oui, pour nous tous, c'était encore le temps de vivre, de rêver aux joies de Noël, de préparer cette fête spirituellement et matériellement, de songer à des lendemains heureux . . .

Cependant, pour celui qui était notre papa, c'était l'heure de quitter la terre. Il n'y aurait plus pour lui, de ces Noëls, de ces joies nombreuses que nous présente la vie. Pour lui, tout était fini ici bas . . . Pour lui, c'était l'heure du grand départ pour cet autre monde où tout est merveilleux et plus extraordinaire que ce que nous aimons le plus sur la terre. Pour papa, c'était la séparation de l'âme avec le corps . . .

Deux ans se sont passés depuis ce soir-là . . .

A présent, sa mort ne me fait plus aussi mal. J'ai appris à l'accepter comme quelque chose d'inévitable pour lui, comme il en est pour tout le monde. Oh, parfois quand j'y songe, et que je réalise que c'est vraiment le petit papa que nous avions aimé, écouté et admiré, qui est aujourd'hui au repos éternel là-bas dans le tranquille cimetière de sa paroisse, je me sens comme accolé au mur par une pesanteur qui fait mine de m'écraser . . .

Mais la belle réalité qu'il est SURTOUT au ciel, me calme et me réjouit . . . Ce qui était VRAIMENT papa, ce qui était sa bonté, sa charité, et sa délicatesse envers tous les siens; en autres mots, son âme, elle n'est pas abandonné dans une nuit éternelle, elle est en pleine lumière, près du Grand Maître qui l'a rappelée à Lui!

Et ce soir, la neige qui descend lentement sur la terre, me fait penser à lui. Il aimait bien cela, l'hiver doux et frais, avec la tombée de ces milliers de flocons qui semblent venir des mains du Bon Dieu. Et c'est pour cela aussi, que j'aime l'hiver et ses flocons de neige . . .

Le plus beau souvenir que je garde de papa, c'est son sourire, la musique reposante et réconfortante de sa belle voix, et son grand amour pour ce qui est simple et beau . . . Je revois ces jours heureux qui ne reviendront plus, où il était assis dans la maison près de la fenêtre, fumant tranquillement sa pipe, avec un soleil radieux de décembre illuminant son visage . . . Il était beau . . . Il était doux . . . il était notre petit papa . . .

Aujourd'hui, je me souviens surtout de sa vie!

Oh! je me souviens du beau matin de la veille de Noël. J'étais tout petit et dans l'écurie, venait de naître un tout petit veau. Ce matin-là, pendant que tous les autres dormaient encore, il m'avait amené avec lui dans la fraîcheur de ce beau matin, et à la lueur de son fanal, il m'avait fait voir ce petit paquet de vie toute neuve! Et papa m'avait dit comme ça. "Tiens, le v'là ton gros bousceau!" J'avais été le premier à le voir, et comme j'aimais mon père pour ce cadeau de Noël . . .

Le plus beau des cadeaux qu'il nous ait jamais donné, cependant, c'est le fait qu'il était notre petit papa . . . Qu'il aimait tendrement notre maman, et qu'il fut toujours pour nous, un exemple de bonté . . . Pour cela, je ne puis que l'en remercier . . . et lui redire, que je ne l'oublierai jamais!

Le Canada fait face à un besoin d'ingénieurs et de scientifiques

Ottawa. — L'allure accélérée qui se fait sentir dans les progrès de la technique suscite un besoin accru de scientifiques et d'ingénieurs au Canada.

Le ministre fédéral du travail rapporte que l'on prévoit un élargissement du champ où s'exerce la compétence des professionnels. Ce phénomène d'évolution touchera surtout les sciences sociales, précise-t-on.

Un rapport du ministère affirme qu'au moment où le Canada, en 1967, fêtera son centenaire, le nombre des ingénieurs requis au pays sera de 32 pour cent supérieur à ce qu'il est actuellement. Dans les domaines des sciences naturelles et des sciences sociales, l'augmentation de la demande sera de 31 et 88 pour cent respectivement.

S'attachant aux perspectives plus immédiates, le transport constate que d'ici 1964 l'augmentation de la demande se fera sentir tout particulièrement à l'endroit des ingénieurs industriels, des mathématiciens, des sociologues et des statisticiens.

Ces spécialistes verront s'ouvrir devant eux des postes beaucoup plus nombreux que les ingénieurs et spécialistes de champ d'activité jadis aussi attrayants que la géologie, la métallurgie, les mines, l'industrie forestière et l'agriculture, précise encore le rapport.

EMBAUCHAGE:

Faisant l'énumération de l'emploi professionnel au début de 1962, le ministère indique que:

— l'industrie a embauché près de 80 pour cent des ingénieurs du pays, 38 pour cent de ses spécialistes en sciences naturelles et 30 pour cent de ses compétences en sciences sociales;

— les collèges et universités ont employé trois pour cent des ingénieurs, 14 pour cent des diplômés en sciences naturelles et 20 pour cent des adonnés aux sciences sociales;

— le gouvernement, à tous les échelons, a fourni des emplois à environ 17 pour cent des ingénieurs; 48 pour cent des professionnels des sciences naturelles et 50 pour cent de ceux qui exercent leur activité dans les sciences sociales.

Ce sont les collèges universités qui prévoient la développement le plus considérable dans leurs exigences professionnelles au cours des cinq prochaines années. L'augmentation de la demande, si les prévisions sont justes, sera ici de 49, 34 et 107 pour cent dans les trois domaines dont il est fait état plus haut.

L'augmentation des besoins du gouvernement, aux différents paliers fédéral, provincial et municipal, sera de 27 pour cent pour les ingénieurs, 32 et 81 pour cent pour les spécialistes et des sciences sociales en 1967. On prévoit également qu'un besoin particulier de compétence en sciences sociales se fera également sentir dans l'industrie.



Mouvement nazi au Canada

T. Hon. John Diefenbaker,
Premier Ministre du Canada,
Edifice du Parlement,
Ottawa, Ont.

Monsieur le Premier Ministre,

Je viens de prendre connaissance dans l'hebdomadaire "Weekend Magazine" du "The Winnipeg Tribune", en date du 1er décembre 1962, d'un article intitulé "Heil Hitler", et signé par un dénommé Nicholas Denes.

Cet article relate l'existence d'un mouvement nazi au Canada, et tout spécialement à Montréal, auquel de nombreux canadiens semblent avoir adhéré.

Si cet article est vrai, il fait état d'une situation de laquelle notre pays, et donc vous d'abord le gouvernement que vous dirigez, devrait avoir honte.

Est-il nécessaire de souligner, monsieur le Premier ministre, que lors du dernier conflit mondial, plus de 60,000 canadiens ont fait le sacrifice de leur vie pour combattre l'idéologie démoniaque du nazisme?

Qu'on nous parle de réconciliation avec le peuple allemand, soit; j'en suis, mais que notre gouvernement tolère l'existence d'un mouvement nazi chez nous, est un outrage à la mémoire de nos héros, et une honte pour le pays.

Puis-je vous demander, M. le Premier ministre, d'envisager les mesures urgentes et radicales qui s'imposent, afin de faire cesser ce chancre qui ne manquerait pas de porter atteinte au prestige de la nation, si ces faits étaient publiés dans les pays amis et alliés du Canada?

Vous en remerciant très sincèrement d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de ma considération distinguée.

René Rottiers,
188, rue Notre-Dame,
Saint-Boniface, Man.

Société de lobements et d'hypothèques

Comment est calculé le montant d'un prêt hypothécaire LNH?

Le montant d'un prêt hypothécaire consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation pour la construction d'une maison unifamiliale est calculé d'après la valeur d'emprunt de la maison et du terrain, à raison de 95 p. 100 des premiers $12,000 de cette valeur d'emprunt plus 7 p. 100 du reste, jusqu'à concurrence d'un montant maximum déterminé. Dans le cas d'un duplex ou d'une maison jumelée dont un logement est occupé par le propriétaire, le montant du prêt est calculé suivant les mêmes proportions de 95 p. 100 — 70 p. 100 de la première moitié de la valeur d'emprunt plus 85 p. 100 de la seconde moitié. La valeur d'emprunt est déterminée par la SCHL et peut être inférieure au coût de construction calculé par le requérant.

La SCHL a-t-elle des publications contenant des conseils pratiques sur la construction de maison et comment peut-on se les procurer?

Des brochures et dépliants sur presque tous les aspects de la construction de maison sont disponibles, sans aucun frais, à votre bureau local de la SCHL. Les bureaux de la SCHL peuvent vous offrir une série de dépliants qui portent sur toutes les questions relatives au logement, à partir des prêts hypothécaires jusqu'aux prêts pour l'amélioration de maisons. L'une des brochures les plus appréciées du public s'intitule "Choix d'un modèle de maison"; elle renferme quelques bons conseils souvent négligés ou oubliés par l'acheteur de maison trop pressé. La Société publie aussi un catalogue de modèles de petites maisons qui renferme des esquisses et des plans d'étage de bungalows, de maisons à 1½ étage, à deux étages et à mi-étages. Les plans de ses maisons sont en vente à la Société centrale d'hypothèques et de logement.

La SCHL inspecte-t-elle une maison en voie de construction pour le compte du propriétaire ou de l'acheteur?

Non. Les inspections faites par la SCHL ont pour but d'assurer que la maison parachevée constituera un bon gage hypothécaire. La SCHL doit s'assurer hors de doute que leurs prêts assurés consentis par les prêteurs agréés sont suffisamment garantis. D'autre part, l'acheteur d'une maison peut protéger ses propres intérêts en prenant les dispositions nécessaires pour faire faire lui-même des inspections. Il est sage de se rappeler que les inspections de la SCHL ne profitent qu'indirectement au propriétaire-occupant. Il incombe au propriétaire-occupant seulement et non au prêteur ni à la SCHL de faire respecter fidèlement les clauses d'un contrat de construction. La SCHL ne peut pas agir pour le compte d'un acheteur ou du propriétaire d'une maison contre un constructeur, ni faire fonction de médiateur dans tout différend qui pourrait s'élever entre un constructeur et un acheteur. L'acheteur est seul responsable des arrangements à prendre avec un entrepreneur et de l'exécution du contrat.

Un prêt hypothécaire LNH est-il assuré pour la vie du débiteur hypothécaire?

Non. Les prêts hypothécaires consentis par les prêteurs agréés aux termes de la LNH sont assurés par la SCHL afin de protéger les sommes engagées par les prêteurs. Un droit d'assurance, que doit payer l'emprunteur, permet de réduire le risque couru par le prêteur; celui-ci, à son tour, est en mesure de consentir des prêts plus considérables pendant des périodes de temps plus longues, à des taux d'intérêt relativement peu élevés. Habituellement, le droit d'assurance est de 2 p. 100 du montant du prêt. Ce droit s'ajoute au montant du prêt et ne nécessite pas un déboursé en espèces de la part de l'emprunteur. Tout particulier peut, s'il le désire, acheter une police d'assurance-vie d'une compagnie d'assurance qui s'occupe de ce genre de service.

Devinez qui . . .



. . . n'a pas été surpris.

—Sache montrer à l'infortune un front souriant, cultive en toi l'énergie physique et moral, aime les hommes, la nature, la beauté, conserve toujours ta dignité.

Victor Pauchet

* * *

—Pensez deux fois avant de parler une, et vous penserez deux fois mieux.

Plutarque

—La patrie, c'est là où se dresse avec fierté le drapeau national. Où est le nôtre?

* * *

—A pauvre gens menue monnaie.

—Nombre de gens sont pauvres sans avoir fait le voeu de pauvreté.

* * *

—Penser, c'est retenir de parler et d'agir.

NOUVEAUTES

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de **190 pages** comporte, en plus, **16 pages d'illustrations** et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le **Centenaire** de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I.

aussi:

HOBBEMA

Mission florissante de l'Ouest.
par **P. E. Breton, O.M.I.**

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix: 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $................ comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....

La semaine

A Québec

Québec. — Le premier ministre du Québec, M. Lesage, semble ne pas s'être préoccupé de la représentation géographique à l'Assemblée Législative en remaniant son cabinet. Avec les nominations de deux nouveaux ministres de la région de Montréal, quatre seulement des 20 membres du cabinet viennent de circonscriptions rurales. Les comtés de la Rive Nord, du Saguenay Lac St-Jean, au sud de Québec et à l'Ouest de la Province n'ont aucun représentant au gouvernement, contrairement à la coutume qui veut que chaque région soit représentée.

Le premier ministre a annoncé la semaine dernière la première tranche de son remaniement ministériel. Mme Kirkland-Casgrain, première femme à être élue député au Québec, devient ministre sans portefeuille. M. Pierre Laporte, député de Chambly, ancien journaliste au Devoir de Montréal remplace M. Cliche des Terres et Forêts que quitte M. Rona Arsenault pour passer à celui des Pêcheries et de la Chasse. M. Gérard Lévesque, ancien ministre des Pêcheries et de la Chasse prend le portefeuille du Commerce et de l'Industrie qu'avait M. Rousseau, défait aux élections du 14 novembre. M. Carrier Fortin, nouveau député libéral de Sherbrooke, est nommé ministre sans portefeuille.

M. Lesage a déclaré peu après la prestation de serment des ministres qu'il annoncera d'autres changements de son cabinet pendant ou après la session parlementaire qui s'ouvrira à Québec le 11 janvier. Le premier ministre a également fait savoir qu'il espère nommer avant la fin de l'année les assistants parlementaires. Les observateurs politiques s'interrogent déjà sur la seconde tranche du remaniement annoncé par M. Lesage. La rumeur veut que le ministère des Terres et Forêts soit démembré; les forêts passant aux richesses naturelles et les terres au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Le titulaire, M. Cliche pourrait alors être nommé procureur général, laissait ainsi à M. Lapalme le seul portefeuille des affaires culturelles.

• • •

Montréal. — Le président du comité exécutif de la ville de Montréal a envoyé une lettre de protestation au président d'Air Canada pour la façon dont sont traités les passagers Canadiens français, empruntant cette compagnie. M. Saulnier a été obligé de faire le voyage en classe touriste, alors qu'il avait retenu des premières classes pour sa femme et lui-même. La direction d'Air Canada lui a répondu qu'il aurait obtenu la place à laquelle il avait droit s'il avait fait connaître son rang. M. Saulnier a expliqué que cette façon d'agir est indigne car elle indique qu'une personne est assurée d'obtenir sa place qu'à la condition qu'il n'y en ait pas une autre plus importante qu'elle.

• • •

Québec. — La Confédération des Syndicats Nationaux aura désormais son comité d'action politique. Le président de la Confédération, M. Jean Marchand, a déclaré à Québec que le bureau confédéral a décidé d'instituer un comité d'action politique qui se ramifiera dans chacune des circonscriptions de la Province. Le comité aura pour tâche principale de recueillir les renseignements dont ont besoin les dirigeants de la CSN pour prendre position sur les problèmes de l'heure.

• • •

Montréal. — Le gouverneur de la prison de Bordeaux à Montréal, M. Tanguay, a été malmené lors d'une émeute qui s'est produite dans l'aile psychiatrique de l'institution. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'incident a été révélé. M. Tanguay s'est mis à la tête des gardes qui essayaient de mâter plusieurs détenus.

La semaine

Dans le sport

Miami. — Une poursuite au montant de $1 million et demi a été intentée contre le golfeur Sam Snead et son gérant d'affaires, Gary Nixon de White Sulfur Springs, Virginie. La poursuite, intentée par la firme Florida-Georgia Land Holding Inc., de Boca Raton, Floride, allègue que les deux prévenus ont omis de respecter un contrat en vertu duquel ils s'étaient engagés à aménager un club de golf de 18 trous à Savannah en Georgie.

• • •

Ottawa. —Le comité exécutif des Rough Riders d'Ottawa a annoncé le congédiement de George Terlep comme gérant général et l'embauchement de Red O'Quinn, l'ancienne vedette des Alouettes de Montréal à titre de successeur. Selon les renseignements dignes de foi, O'Quinn signera un contrat de trois ans comme gérant général des Rough Riders à un salaire annuel d'environ $13,500. par saison.

—A quatorze ans, je trouvais mon père tellement ignorant que j'avais peine à le souffrir; mais, à vingt et un ans, je fus étonné de constater tout ce qu'il avait appris dans l'espace de sept ans.

Mark Twain



Trois des principaux vainqueurs du Football canadien, photographiés avec la coupe Schenley qui a été gagnée par George Dixon, au centre, de l'équipe des Alouettes. Alors que Dixon était proclamé le joueur de l'année, Harvey Wylie de Calgary était nommé le Canadien par excellence et John Barrow, de Hamilton, devenait le meilleur juge des lignes.

M. Diefenbaker étudiera le problème des Canadiens français dans l'administration

Ottawa. — Le premier ministre John Diefenbaker, répondant à une question de M. Gilles Grégoire, député créditiste de Lapointe, a déclaré en Chambre, qu'il accordera la "considération appropriée" à la suggestion de M. André Laurendeau q,ui dans "Le Devoir" du 1er septembre réclamait une enquête sur la participation des Canadiens français dans les services du gouvernement.

Le premier ministre a cependant refusé de répondre à une autre question de M. Grégoire, qui lui demandait si quelqu'un avait officiellement fait la demande d'une telle enquête, à Ottawa.

On se souvient que le 20 janvier dernier, M. André Laurendeau avait réclamé une enquête royale sur le bilinguisme. La suggestion s'était alors heurtée à un "no" catégorique de M. Diefenbaker, qui n'avait pourtant pas voulu pousser plus avant sa pensée sur le sujet.

LA PROPOSITION DE M. LAURENDEAU

La nouvelle demande d'enquête de M. Laurendeau, parue dans "le Devoir" fait suite à un commentaire qu'il avait prononcé la veille sur le réseau français de Radio-Canada.

Dans ce commentaire, M. Laurendeau demandait une enquête sur les points suivants: "Qu'est-ce qui empêche le tiers de la population canadienne de participer normalement à la fonction publique du Canada? Pourquoi les Canadiens français y sont-ils en nombre notoirement insuffisant?"

A partir de ces questions et de bien d'autres qui se posent, M. Laurendeau demande au gouvernement de faire enquête sur "la participation des Canadiens français à la fonction publique" et sur leur "participation à la haute direction de l'administration publique".

M. GILLES GREGOIRE

Pour sa part, M. Grégoire entend poursuivre la lutte et il a inscrit au feuilleton, cinq questions relatives au rôle des Canadiens français dans l'administration des Chemins de fer nationaux.

Y a-t-il des Canadiens français au sein du conseil d'administration des Chemins de fer nationaux du Canada?

A-t-on déjà envisagé la nomination d'un Canadien français au conseil d'administration des Chemins de fer nationaux du Canada? Dans le cas de l'affirmative, a — quand, b — à qui a-t-on songé pour une telle nomination, c — quel a été l'essentiel de la décision dans chaque cas?

Sur quels critères M. Gordon se fonde-t-il pour faire des nominations aux 28 postes de la direction du Canadien National?

Quelles qualifications la direction du Canadien National exige-t-il lorsqu'elle apprécie les Canadiens français pour des fins de promotions aux vingt-huit postes de la direction d'une compagnie?

Combien d'années de service au Canadien National, quelles qualifications et quelle expérience de la direction, notamment ceux dont les noms n'apparaissent pas au "Canadian "who's who", à savoir: MM. J. W. Demcoe, vice-président au transport et à l'entretien; H. C. Crayston, vice-président pour la région de l'Atlantique; J. A. McDonald, vice-président pour la région du St-Laurent; G. R. Graham, vice-président pour la région des Rocheuses; R. T. Vaughan, secrétaire de la compagnie; J. R. White, directeur général aux télécommunications; J. C. Kenkel, directeur général pour l'Europe; H. M. Blaiklock, directeur général des immeubles; S. S. Chambers, directeur général des hôtels; E. A. Springs, directeur des enquêtes; E. J. Denyar, trésorier du Canadien National ?

—C'est la cendre des morts qui créa la patrie.

Lamartine

• • •

—L'oeil de l'homme est une fenêtre par laquelle on voit les pensées qui vont et viennent dans sa tête.

Victor Hugo

• • •

—L'homme se déprave dès qu'il a dans son coeur une seule pensée qu'il est constamment forcé de dissimuler.

Benjamin Contant

Eloge funèbre de M. Joseph Déchène

Mercredi dernier, 5 décembre, avait lieu dans l'église Saint-Louis de Bonnyville, le service funèbre de M. Joseph Miville-Déchène, ancien député provincial et fédéral. C'est un ami de toujours, le R.P. Ludovic Larose o.m.i., qui chanta ce service et à l'issue de la Messe, le P. Larose tint à prononcer dans deux langues, l'éloge funèbre du cher disparu. Voici un résumé substantiel des paroles qu'il prononça: Chers parents et amis,

Cette parole de nos Saints Livres s'applique bien à notre cher défunt, M. Joseph Miville-Déchène dont la vie entière a été si utile et bienfaisante.

Il a été un politicien honnête et dévoué. Pendant plusieurs années, il a eu la confiance de ceux qui le choisirent comme leur représentant à Ottawa. Par sa probité et sa sincérité, il avait gagné la confiance de ses chefs, et lorsqu'il faisait une demande raisonnable, toujours elle lui était accordée.

Il a été un patriote fervent et éclairé, son patriotisme était vraiment chrétien, il aimait les siens avant tout mais toujours sans préjudice pour les autres. Qui dira tous les services qu'il a rendus à notre minorité canadienne-française?

Il a été un ami sincère, son franc sourire et sa jovialité gagnaient les coeurs de tous ceux qui le rencontraient.

Mais plus que tout cela il a été un chrétien convaincu qui n'a jamais manqué l'occasion de manifester sa foi profonde, même au cours de ses campagnes électorales, il a aimé son Eglise et il s'est dévoué pour elle.

Il y a quelques semaines je célébrais mon 60e anniversaire de vie religieuse, il fut invité à cette fête, on lui demanda d'adresser la parole. A cette occasion il fit à mon avis le plus beau discours de sa carrière.

On aurait dit qu'il avait un pressentiment de sa fin prochaine. Toute sa belle âme vibrait à travers ses paroles. Tous ceux présents, disaient "comme il a bien parlé". Ce fut son dernier acte de foi publique.

Ce fut aussi un dernier tribut d'une amitié que ne s'était jamais démentie, car les vieilles amitiés sont les dernières fleurs de la vie, heureux qui les recueillent.

Pour ces raisons, nous devons à notre cher défunt une dette de reconnaissance que nous devons acquitter, en imitant les beaux gestes de sa vie publique et chrétienne, mais surtout en priant de Bon Maître de donner à son fidèle serviteur au plus tôt la récompense qu'il a si bien méritée.

Que sa belle âme repose en paix.

Le Canada a présenté deux résolutions pour prévenir la faillite de l'O.N.U.

Nations Unies. — Le Canada a soumis de nouvelles mesures financières aux Nations Unies tandis que le secrétaire général U Thant répétait son avertissement au sujet de la faillite possible de l'organisme mondial.

Deux résolutions ont été présentées par le brigadier John Price, de Montréal, délégué canadien à la commission budgétaire de 110 membres. La première appuyée par dix pays dont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, demande à l'Assemblée générale des Nations Unies d'accepter une opinion juridique sur les opérations pacifiques de l'ONU émise en juillet dernier par la Cour internationale de justice à La Haye.

Thant, qui a parlé avant Price et qui faisait sa première apparition devant la Commission en tant que secrétaire permanent, a demandé aux délégués d'accepter le jugement de la Cour internationale. Il a déclaré:

"Ne pas agir ainsi dans la conjoncture actuelle, ce serait non seulement un écart à la tradition, mais aussi un dur coup à l'autorité et à la réputation et du tribunal et de l'Assemblée".

LA RUSSIE S'OBJECTE:

Mais le délégué soviétique Pavel Tcherynshev, en annonçant qu'il s'opposerait à la résolution occidentale, a dit que Moscou rejette toujours la responsabilité des membres du Congo et du Moyen-Orient parce que ces opérations n'ont pas été approuvées par le Conseil de sécurité de 11 membres — où la Russie a droit de veto — mais par l'Assemblée générale.

"Ça a été et continue d'être la position de l'Union soviétique", a-t-il dit:

Thant a vait déclaré précédemment: "Des Nations Unies en banqueroute ne seraient pas des Nations unies efficaces si, en fait, l'organisation mondiale pouvait survivre ainsi. La question financière transcende la controverse politique."

M. Price, industriel de Montréal, a déclaré: "Au moment où les perspectives d'efficacité de la coopération internationale sont encourageantes, je suis assuré que nous sommes tous déterminés à saisir cette occasion de contribuer à renforcir les Nations Unies."

DEUX MESURES:

Deux mesures financières sont contenues dans les résolutions présentées par le brigadier Price.

La première veut que l'Assemblée reconnaisse que les dépenses des opérations de paix au Moyen-Orient et au Congo sont des dépenses légitimes des Nations Unies puisqu'elles avaient été ordonnées par l'Assemblée générale.

Cette reconnaissance acquise, les proposeurs de la résolution demanderont à l'Assemblée de remettre une commission de 15 membres au travail pour mettre au point la méthode de financement des opérations futures.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

16 décembre

BINGO aux dindes, au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8h. p.m., organisé par le Club des Hommes de la paroisse Saint-Thomas. (20 parties pour $1.00).

Paris: 15 ans de prison à Ferrandi

Paris. — Quinze ans de détention, telle est la sanction infligée par le tribunal militaire de Paris à l'ex-capitaine Jean Ferrandi, ancien aide de camp de Raoul Salan qui avait suivi celui-ci dans l'OAS. De plus, le tribunal a privé Ferrandi de toutes les décorations qu'il avait gagnées. Au cours du procès, le militaire a insisté sur le rôle mineur qu'il a joué en affirmant qu'il se contentait de rédiger le courrier du chef suprême de l'OAS. Les quelques témoins ont été unanimes à dire que Ferrandi avait uniquement agi par fidélité à Salan.

Londres: la méfiance est légitime

Londres. — La tromperie du gouvernement soviétique au sujet de Cuba, ses efforts unilatéraux en vue de faire évacuer les garnisons occidentales de Berlin et sa rupture du moratoire sur les essais nucléaires ne peuvent être ignorés, a déclaré le porte-parole du Foreign Office. Il commentait la déclaration de U Thant, secrétaire général des Nations unies, selon laquelle les Occidentaux n'auraient pas reconnu les changements intervenus dans la politique soviétique depuis Staline.

Il a rappelé la déclaration faite, il y a quelques semaines, à New-York, par Lord Home, ministre britannique des Affaires étrangères: "Le fait demeure que devant la possibilité d'une guerre nucléaire, la doctrine communiste a commencé à changer". Il avait alors précisé que le changement n'était pas encore assez grand pour permettre la sorte de coexistence pacifique qui pourrait être considérée comme désirable.

Quand les patates deviennent l'enjeu d'une élection

Charlottetown. — Le prix des patates est devenu un des enjeux de la campagne électorale dans l'Ile du Prince-Edouard. Le chef libéral Alex Matheson a promis que son parti, s'il est porté au pouvoir garantira aux cultivateurs un prix de base de $1, le sac de 75 livres de patates. Par contre, le ministre de l'Agriculture, Andrew MacRae a qualifié cet engagement "de promesse ridicule en vue d'obtenir des votes".

M. Matheson a souligné que le prix de 75 sous le sac de patates, est actuellement insatisfaisant pour couvrir le coût de production.

Les Canadiens français peu empressés de devenir des fonctionnaires fédéraux

Ottawa. — Une réponse fournie aux Communes par le secrétaire d'Etat, M. N. Halpenny, laisse voir certainement le peu d'empressement des Canadiens français à accepter des postes dans le fonctionnarisme fédéral. M. Halpenny a relevé aux Communes que seulement six candidats avaient accepté l'offre du fédéral alors que 18 avaient réussi avec succès un examen sur un total de 143 candidats.

Il répondait alors à une question de M. Rinfret, libéral de Montréal St-Jacques, qui avait demandé combien de candidats en provenance des universités Laval, de Montréal et de Sherbrooke, avaient posé leur candidature, combien avaient réussi leur examen et combien ont été embauchés par la commission du service civil.

A noter tout d'abord le nombre effarant des échecs: 18 réussites comparativement à 143 candidatures, soit 125 échecs.

Il serait certainement utile de connaître la proportion des réussites pour les candidats des universités anglophones pour se rendre compte s'il existe une différence dans le pourcentage.

Des informateurs à Ottawa sont d'avis que les diplômés anglophones, pouvant subir les examens en anglais, réussissent dans une plus grande proportion.

La raison réside dans le fait que tout le système d'examen est conçu en fonction du système éducationnel en vigueur dans les provinces anglophones et que les Canadiens français doivent être extrêmement brillants pour réussir.

D'autres affirment qu'un nombre effarant de Canadiens français sont éliminés dès les premiers tests et aux examens oraux. Il faut avouer que c'est certainement là qu'il est possible de bloquer systématiquement les Canadiens français si on veut s'en donner la peine.

Enfin que penser des 12 candidats heureux sur les 18 inscrits qui ont refusé l'offre d'Ottawa? Ont-il changé d'idée après avoir subi l'examen? Ont-ils craint de se déraciner? Ont-ils craint de ne pouvoir par la suite accéder aux fonctions supérieures? Ont-ils trouvé dans le Québec un poste plus prometteur?

S'il devait y avoir une enquête sur le bilinguisme et sur la représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme, ce sont certainement des questions qui devraient trouver une réponse.